

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

INTERNATIONALE

DE

L'EDUCATION DES SOURDS-MUETS

ET DES

SCIENCES QUI S'Y RATTACHENT

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

A. BÉLANGER

Professeur à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

le D^r ALINGS, Directeur de l'Institution des sourds-muets de Groningue

Th. DENIS, s.-chef de bureau au ministère de l'Intérieur

D^r RATTEL, ancien chef de la clinique otologique à l'Institution nationale des
Sourds-Muets de Paris

VAN PRAAGH, Directeur de l'*Association for the oral instruction of the Deaf
and Dumb*, Londres

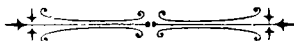
VILLABRILLE, Directeur du Collège national des sourds-muets et des aveugles
de Madrid.

La Revue bibliographique paraît tous les deux mois
depuis le 15 Juin 1885

Abonnement pour la France, un an, 6 numéros 3 fr. —
— — l'Etranger..... 3 fr. 50

Il sera rendu compte de tout ouvrage se rapportant à l'éducation
des sourds-muets, dont deux exemplaires auront été envoyés au
journal.

Adresser toutes les communications concernant la rédaction à
M. BÉLANGER, 9, rue des Fenillantes, Paris.



PARIS

Librairie RITTI frères, 54, rue Bonaparte

—
1885

LIBRAIRIE RITTI FRÈRES

54 — Rue Bonaparte — 54

PARIS

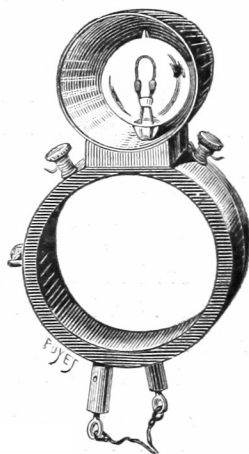
- Alard (J.).** Controverse entre l'Abbé de l'Épée et Samuel Heinicke, trad. du latin et état actuel de la question. P., 1881, 80 p. in-8..... 2 »
- Banquets** des sourds-muets. Années 1864 et 1870, chacune..... 2 50
- Berthier (Ferd.).** Discours à la distribution des prix des sourds-muets de Paris. 13 août 1842, br..... » 75
- Observation sur la mimique, etc., br..... 1 50
- Discours à la distribution des sourds-muets de Paris, le 8 août 1857, br..... » 75
- L'Abbé de l'Épée, br. gr. in-18..... 1 50
- L'abbé Sicard, précis historique sur sa vie, ses travaux et ses succès. In-8..... 7 »
- Chambellan (V. G.).** — De l'utilité des écoles spéciales de sourds-muets. Br. in-8..... » 75
- But qu'il convient de se proposer dans l'enseignement des sourds-muets. Br. in-8..... 1 »
- Un mot rétrospectif sur l'enseignement des sourds-muets. Br. in-8..... » 75
- De l'importance incontestable du langage mimique dans l'enseignement des sourds-muets de naissance. Br. in-8. 1 »
- Coldefy (V.).** De l'éducation des sourds-muets. P. 1879, 32 p. in-8..... 1 50
- Colombat (E.).** Du cours d'articulation dans l'enseignement des sourds-muets. Br. in-8..... 2 »
- De la sociabilité des sourds-muets. Br. in-8..... 2 ».
- Méthode rationnelle d'articulation à l'usage des institutions de sourds-muets. In-8..... 3 50
- Traité d'orthophonie. Voix normale, bégaiement, vices de parole, sons esthétiques, physiognomonie. In-8..... 10 »

- Dubranle (A.).** Suppléance de l'ouïe, chez les sourds. par la lecture sur les lèvres. P., 1884, 34 p. in-8..... 1 50
- Dupont (Marius).** La lecture sur les lèvres, palliatif de la surdité. P., 1884, 16 p. in-8..... » 75
- L'Institution nationale au Congrès de Paris (septembre 1884). Paris, 1885, 40 p. in-8..... 1 50
- Communications faites au Congrès de Paris. Genève, 1885. 34 p. gr. in-18..... 1 »
- Hervas y Panduro.** Historique de l'art d'apprendre aux sourds-muets la langue écrite et la langue parlée, trad. de l'espagnol par A. Valade-Gabel, in-8..... 1 »
- Hugentobler (J.).** Du sourd-muet de naissance et de son développement intellectuel. Gr. in-18..... » 50
- Quelques mots sur la méthode d'articulation dans l'enseignement des sourds-muets. Br. in-8..... » 50
- L'enseignement des sourds-muets par la parole articulée à Lyon. Br. in-8..... » 50
- Les livres de lecture dans les établissements de sourds-muets. Gr. in-18..... » 50
- Kilian.** Historique de l'enseignement des sourds-muets en Allemagne. Conférences recueillies par Marius Dupont. P., 1885, 28 p. gr. in-8..... 1 »
- Meyer (de).** — Les organes de la parole et leur emploi pour la formation des sons du langage, trad. de l'allemand par O. Claveau. In-8..... 6 »
- Pelissier.** Choix de poésies d'un sourd-muet. In-12.... » 75
- Discours à la distribution des prix des sourds-muets de Paris, le 10 août 1853. Broch. in-8..... » 75
- L'enseignement primaire des sourds-muets, avec une iconographie des signes. In-8..... 6 »
- Iconographie des signes. In-8..... 3 50
- Ma mère ! Mon Dieu ! strophes lues par Mlle Favart. Broch. in-8..... » 75

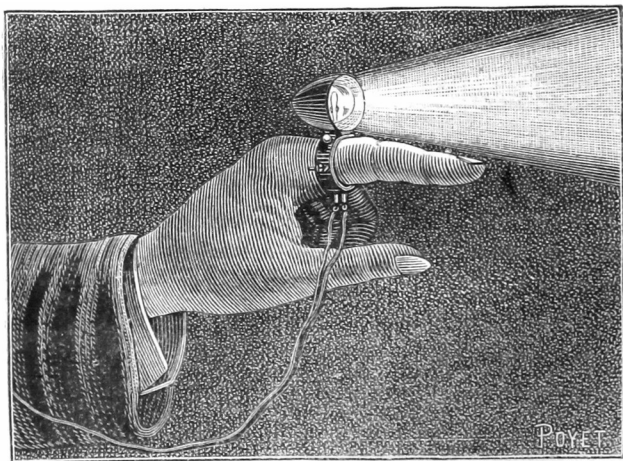
(A suivre.)



Chez **GALANTE & FILS**, 2, rue de l'Ecole de Médecine



Bague à éclairage électrique du D^r A. RATTEL.



Eclairage de la bouche, du pharynx et du larynx

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE
INTERNATIONALE
DE
L'ÉDUCATION DES SOURDS-MUETS
ET DES
SCIENCES QUI S'Y RATTACHENT

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

INTERNATIONALE

DE

L'ÉDUCATION DES SOURDS-MUETS

ET DES

SCIENCES QUI S'Y RATTACHENT

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

A. BÉLANGER

Professeur à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris

AVEC LA COLLABORATION DE M^M.

le D^r ALINGS, Directeur de l'Institution des sourds-muets de Groningue

Théophile DENIS, s.-chef de bureau au ministère de l'Intérieur

M. DUPONT, professeur à l'Institution nationale de Paris

L'Abbé GOISLOT, aumônier de l'Institution nationale de Paris.

J. HUGENTOBLER, directeur de l'Institution des sourds-muets de Lyon

D^r RATTEL, médecin-adjoint de l'Institution nationale des Sourds-Muets de Paris.

M^{lle} SEGERSTEDT, Directrice d'une école de sourds-parlants à Stockholm

VALADE-GABEL, ancien censeur des études, à l'Institution nationale de Paris.

VAN PRAAGH, Directeur de l'*Association for the oral instruction of the Deaf and Dumb*, Londres

VILLABRILLE, Directeur du Collège national des sourds-muets et des aveugles de Madrid.

PREMIÈRE ANNÉE



PARIS

Librairie Paul RITTI, 21, rue de Vaugirard

—
1886

TABLE ANALYTIQUE

DE LA

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

de l'Éducation des Sourds-Muets

PREMIÈRE ANNÉE

Alard (J.). Controverse entre l'abbé de l'Épée et Heinicke.....	31
Alings (Dr.). Rapport annuel. Institut de Groningue, 1883.....	17
— Rapport annuel 1884.....	17
— Programme de l'enseignement.....	18
— L'Institution de Saint-Michel-Gestel ...	39
— L'Institut de Rotterdam.....	57
Alopæus. Les Établissements d'enfants anormaux.....	19
Banquet (Compte rendu du) 25 novembre 1883.....	5
Bart (Victor). Documents historiques sur Versailles.....	6
Bélanger (Ad.). A tous nos confrères de France et de l'étranger.....	2
— Catalogue de la Bibliothèque de l'Institution nationale.....	3
— Historique des méthodes à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris.....	5
— Ouvrages sur le Congrès de Bruxelles.....	7
— Comptes rendus des distributions de prix.....	9
— Analyses d'ouvrages.....	23, 33, 70, 87
— Compte rendu du troisième Congrès national.....	44
— A nos lecteurs.....	69
— La Revue française.....	83
Bell (Graham). De la formation d'une variété de la race humaine.....	92
Berchem-Sainte-Agathe (Institut). Rapport. — Programme.....	71
Bibliographie médicale	28
Bibliographie. Sur les cornets acoustiques.....	45
Blain (L'abbé A.). Aide-mémoire du jeune sourd-muet.....	89
Bœck (O.). Rapport sur les communications faites à la section d'otologie.	38
Bordeaux (Institution nationale). Distribution des Prix 1883.....	4
Boucheron (Dr.). De la pseudo-méningite des jeunes sourds-muets....	30
Bouchet (Abbé J.). Allocution à M ^{re} de Vannes.....	21
Bourse (Chanoine). Institut des sourds-muets de Soissons.....	5, 33

Chambellan. De l'importance du langage mimique.....	1, 23
Chambéry (Institution nationale). Distribution des prix.....	33
Choppin (Paul).....	100
Claveau (O.). Rapport sur le Congrès de Bruxelles.....	4, 8
— Les organes de la parole. Traduction.....	5
— Analyse d'un mémoire de J. Vatter.....	35, 50
— Rapport au Ministre de l'Intérieur.....	70, 87
— Analyse d'un ouvrage de M. Lehfeld.....	72
Conseiller (<i>Messenger</i>) <i>des sourds-muets et des sourds-parlants</i>	6, 20
Congrès (Troisième Congrès international). Compte rendu.....	3, 8
Congrès (Troisième Congrès national).....	13, 42, 75
Congrès (Troisième Congrès suisse).....	74
Congrès (Premier Congrès allemand).....	76
Congrès (Quatrième Congrès international à Francfort).....	98
Currière (Institution de).....	33
Dassy (L'abbé). Nomination de chevalier de la Légion d'honneur.....	81
Défense des sourds-muets (La).....	7
De Meyer. Les organes de la parole.....	5
Denis (Th.). La Légende des haras.....	59
— L'Enseignement de la parole aux sourds-muets.....	89
Doncaster (Institution de). Rapport annuel.....	31
Dubranle (A.). Suppléance de l'ouïe chez les sourds.....	5
Dupont (M.). La lecture sur les lèvres, palliatif de la surdité.....	4
— L'Institution nationale au Congrès de Paris.....	5, 23
— Historique de l'Enseignement des sourds-muets en Allemagne. Conférences recueillies par.....	5
— Communications faites au Congrès de Paris.....	19, 23
— Méthode pour l'enseignement (Périni). Analyse.....	58
Emden (Institution de).....	35
Felitzen. Les Établissements d'enfants anormaux.....	19
Figuier (L.). Les Nouvelles conquêtes de la science.....	20
Goislot (l'abbé).....	22
Gordon (J.-C.). Les sourds-muets et les écoles publiques, etc.....	41
Gouguenheim (Dr A.). De la physiologie de la voix et du chant.....	30
Grégoire (E.). Le Sourd-muet.....	34
Grosselin (A.). (Seizième assemblée de la société fondée par).....	4
Gueury (F.). Le sourd-muet.....	4
Hambourg (Institution de).....	34
Hartfort (Institution de). Rapport annuel.....	41
Hartmann. De la reproduction graphique des résultats de l'examen de l'ouïe.....	30
Hedinger. Contribution à la pathologie, etc., de l'oreille.....	30
Hément (F.). Sur la transmission des caractères.....	5
— Rapport sur le Congrès de Bruxelles.....	5, 8
Hirsch. Le troisième Congrès international.....	4, 8
Houdin (Aug.). Rapport sur les mémoires (Congrès de Bruxelles).....	3, 7

Huber (A.)	77, 91
Hugentobler (J.) . Congrès de Paris 1884. Quatrième question....	19, 25
— Analyse de l' <i>Organ</i>	39, 76
<i>Jeune France</i> (La).....	20
Julian Ortiophonie. Méthode naturelle.....	3, 25
— Conférence sur l'enseignement de la lecture.....	5, 25
Keller (J.) . Les Etablissements d'enfants anormaux.....	19
Kinsey (A.-R) Exercices d'articulation pour les enfants sourds.....	30
Kœbrich . Des causes et des effets de la surdité.....	76
Ladreit de Lacharrière	8, 29
Lambert (Abbé) . Méthode d'instruction religieuse.....	19
La Rochelle . Le Ministère de l'Intérieur.....	3
— Réponse à M. Claveau.....	4
Lermoyez (Dr.) . De la physiologie de la voix et du chant.....	30
Levi . Manuel pratique des maladies de l'oreille.....	29
Llandaff (Institution de). Rapport annuel.....	31
Leguay . Rapport sur le Congrès de Bruxelles.....	4, 8
Lehfeld (Ad.) . Exercices pour l'enseignement du langage.....	72
Liège (Institut). Annuaire 1885.....	19
Loi Norvégienne (Traduction).....	33
Magnat . La Terre et l'Eau.....	3
Mannheimer . De la mémoire.....	39
Martel (E.) . Physiologie de la phonation.....	30
Mazaroz . Rapport à l'Académie de médecine.....	19
Médéric (Frère) . Méthode d'articulation. Livre du maître.....	6
— Livre de l'élève, première partie.....	6
— Livre de l'élève, deuxième partie.....	6
Meersbourg (Institution de).....	34
Messenger des sourds-muets	6, 20
Mettenet . Statistique générale.....	19
Moffat (Miss) . La Voix, l'alphabet et le langage.....	30
Moldenhawer . Les Etablissements d'enfants anormaux.....	19
Moos . Relation anatomique de quatre rochers, de sourds-muets.....	29
Nécadas (V.) . Etude sur G. Huriot.....	19, 27
New-York (Institution de). Rapports annuels.....	41
Northampton (Institution de). Rapport annuel.....	41
<i>Organ der Taubstummen</i> , etc.....	39, 74
Oudart (V.) . Les Instituts de sourds-muets et d'aveugles de Belgique... 3, 7	
Paris (Institution de). Distribution des prix 1883.....	3, 9
— Distribution des prix 1884.....	4, 9
— Distribution des prix 1885.....	70
Perini (Carlo) . Méthode pour l'enseignement de la langue aux sourds-muets	58
<i>Petit Journal</i> (Le).....	20, 34

<i>Philadelphie</i> (Institution de). Rapport annuel.....	41
Peyron (Dr). Catalogue de la bibliothèque de l'Institution de Paris.....	3
Programme (Première, deuxième, troisième, quatrième et cinquième année..	10
Pustienne (L.). Petits récits d'Histoire de France.....	6
<i>Quarterly-Review of deaf-mute education</i>	84
Rattel (Dr J.-A.-A.). Bibliographie médicale.....	28
— Des cornets acoustiques.....	45, 61, 78, 93
— Analyse d'un mémoire de G. Bell.....	92
— Nomination de médecin-adjoint.....	100
Reichard L'Air, la lumière et le son, en rapport avec l'hygiène de l'école.	30
<i>Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets</i>	7
Roosa . Traité pratique des maladies de l'oreille.....	29
<i>Rotterdam</i> (Institut de). Comptes-rendus 1883 et 1884.....	56
Rousseau (H.). Rapport sur le Congrès de Bruxelles.....	1, 8
— Rapport au Ministre de l'Intérieur.....	65
<i>Saint-Michiels-Gestel</i> (Institution).....	59
Sarcey (F.). Les Rêves du Sourd-Muet.....	89
Skavlan . Les Etablissements d'enfants anormaux.....	19
Sluys (A.). L'Institut de Berchem-Sainte-Agathe.....	71
Snyckers (M.). Le Sourd-Parlant.....	72
— L'Enseignement des travaux manuels.....	72, 89
— Des Sourds-Muets et des Aveugles.....	72, 90
Société d'appui fraternel des sourds-muets.....	4
Société d'Assistance du département du Rhône. Statuts.....	4
— Comptes-rendus.....	19, 84
Söder (H.). La Méthode d'enseignement de la parole.....	90
Steirbrugge (H.). Relation anatomique de quatre rochers de sourds-muets	29
Streich . Carte des Institutions de Sourds-Muets.....	76
Théobald (J.). Petites lectures et exercices de narration.....	32
<i>Travail</i> (Le).....	34
Truckenbrod . Statistique de la clinique des maladies de l'oreille.....	29
Van Praagh (W.). Sur l'éducation orale du sourd-muet.....	30
— Conférence sur l'instruction orale du sourd-muet.....	31
-- Leçons pour l'instruction des enfants sourds-muets.....	31
— Association for the oral instruction of the deaf.....	31, 49
Van Schelle . Résumé analytique des travaux du Congrès de Bruxelles.	3, 8
Vatter (J.). Observations sur l'enseignement de la parole.....	35, 50
— Tableaux de lecture.....	76
<i>Washington</i> . Le Collège national des Sourds-Muets.....	44
Weissweiler . De l'enseignement de l'articulation.....	34, 76

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

INTERNATIONALE

DE

L'ÉDUCATION DES. SOURDS-MUETS

ET DES

SCIENCES QUI S'Y RATTACHENT

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. BÉLANGER

Professeur à l'Institut national des sourds-muets de Paris

AVEC LA COLLABORATION DE

M. le Dr ALINGS, Directeur de l'Institut des sourds-muets de Groningue

La Revue bibliographique paraîtra tous les deux mois
Abonnement pour la France, 6 numéros 3 fr. —
— — l'Etranger..... 3 fr. 50

Librairie RITTI Frères

54, RUE BONAPARTE, PARIS

Ouvrages d'occasion

- Berthier (Ferd.)** — Les sourds-muets avant et depuis l'Abbé de l'Épée. Paris. 1840, VIII. 90 pages. in-8 br..... 2 50
- Deleau jeune (Dr)**. — Recherches sur le traitement et sur l'éducation auriculaire et orale des sourds-muets. Paris. 1837. 34 pages, in-8 br..... 2 50
- Grosselin**. — Discours prononcé à la séance d'ouverture de son cours de langue universelle. Paris. 1836, 12 pages in-8..... 1 50
- Grosselin**. — Grammaire abrégée de la langue universelle. Paris, 1836, 24 pages, in-8..... 2 50
- Jamet (l'Abbé)**. — Mémoire sur l'instruction des sourds-muets. Caen, 1820, 28 pages, in-8 br..... 2 50
- Rambosson-(J.)** — Langage mimique, mimé et écrit, dévelop-

- pement philosophique et pratique. Paris, 1858, 44 pages, in-8..... 2 50
- Richardin (C.-J.)** — Dactylologie, ou art de converser avec les sourds-muets. Nancy, 1845, 32 pages, in-12, br., 2 planches..... 1 »
- Sicard (l'Abbé).** — Théorie des signes, ou introduction à l'étude des langues, où le sens des mots, au lieu d'être défini, est mis en action. Paris, 1808, 2 volumes, in-8, br., non rogn. première édition..... 7 »
- Hervas y Panduro.** — Historique de l'art d'apprendre aux sourds - muets la langue écrite et la langue parlée, traduit de l'espagnol et annoté, par A. Valade-Gabel: Paris, 1875, VI, 58 pages, in-8, br. 1 »
- Essai historique sur l'institution des jeunes aveugles de Paris.** Paris, 1860, in-8, br. 4 »

Ouvrages en dépôt

Messieurs les auteurs et éditeurs sont priés de nous envoyer en dépôt quelques exemplaires des ouvrages traitant des sourds-muets et des aveugles.

Offres (1)

Sous ce titre et sous le suivant, nous publierons les titres des ouvrages que nos lecteurs désirent acquérir ou offrir à leurs confrères par la voie du journal.

Demandes (1)

- Berthier (F.)** — Observations sur la mimique considérée etc. Paris 1853.
- Ménière (Dr P.)** — De la guérison de la surdi-mutité, etc., Exposé Paris. Germer-Baillière, 1853.
- Forestier (Cl.)** — Lettre à M. le Ministre etc. Lyon, Pitrat aîné, 1880.

S'adresser pour cette partie du journal, à MM. Ritti frères. 54, rue Bonaparte, Paris.

(1) Il sera perçu pour ces annonces 0,50 cent. par ouvrage.

A tous nos Confrères de France et de l'Etranger

Messieurs,

Nous vous offrons aujourd'hui le premier numéro de la « *Revue bibliographique internationale de l'Éducation des Sourds-Muets*, » à laquelle nous vous prions de faire bon accueil, vous demandant de vouloir bien lui accorder votre précieux concours.

Les divers congrès internationaux et nationaux n'ont pas eu seulement pour résultat l'unité de méthode, mais ont encore établi entre les professeurs de sourds-muets des liens de sympathie qui, nous en sommes persuadés, ne feront que se resserrer par la suite.

Nous voudrions que ce journal soit, pour les travaux qui se produisent sur notre enseignement, ce que les congrès ont été pour les personnes.

Aussi, en publiant cette « *Revue*, » ne prétendons-nous pas faire œuvre personnelle. Notre but, plus modeste, est de montrer à tous, les travaux de chacun, et faire profiter chacun des lumières de tous.

L'utilité d'un travail, comme celui que nous entreprenons, a été reconnue depuis longtemps.

Les circulaires de l'Institution de Paris à toutes les institutions de sourds-muets de l'Europe et de l'Amérique commencées en 1827, par Degérando, furent rédigées dans ce sens.

En 1842, MM. Guyot publièrent leur « *Liste littéraire philologique*, » où se trouvent les titres de tous les ouvrages parus sur l'enseignement des sourds-muets jusqu'à cette époque.

Un digne continuateur de Guyot, M. le docteur Alings, nous donnait, en 1883, le catalogue de la magnifique bibliothèque de son institution.

La même année, l'École de Paris publiait également la première partie de son catalogue, comprenant la liste des ouvrages français parus sur cette matière spéciale.

Indiquer tous les ouvrages sur l'enseignement des sourds-

muets au moment de leur apparition, signaler les travaux des instituteurs de tous les pays, en analyser le plus grand nombre, les recommander ainsi à l'attention de tous ; tel est le plan que nous nous sommes trace.

Plusieurs de nos confrères nous ont souvent parlé des difficultés qu'ils éprouvaient à se procurer les ouvrages de leurs devanciers : il y avait donc encore une lacune à combler de ce côté.

Aussi la *Revue* comprendra-t-elle deux parties.

Les quatre pages servant de couverture seront réservées à la première, dont MM. Ritti frères ont bien voulu se charger.

Nos confrères y trouveront la liste des livres anciens en vente dans cette librairie ; ils pourront demander, par la voie du journal, les ouvrages qu'ils voudraient se procurer et offrir à leurs confrères ceux qu'ils désireraient mettre à leur disposition.

Cette partie du journal renfermera également le catalogue des publications que les auteurs auront mis en dépôt dans cette librairie.

Dans la seconde, nous publierons la liste des livres, brochures, articles de journaux qui paraîtront dans les diverses parties du monde sur notre enseignement spécial et les analyses des principaux ouvrages.

Nous espérons ainsi, par cet ensemble de renseignements, être agréable à tous.

Un point de départ nous était nécessaire, il nous a été fourni pour la langue française par le catalogue de la Bibliothèque de l'Institution de Paris et pour les langues étrangères par le savant travail de M. le docteur Alings. Ces deux recueils ont été publiés en 1883 au moment où se tenait le troisième congrès international de Bruxelles.

Nous comptons sur votre obligeance, Messieurs et chers Confrères, pour nous envoyer vos travaux et nous signaler ceux qui paraîtraient dans vos divers pays.

En apportant notre pierre à l'œuvre commune, notre modeste ambition ne va pas au delà que de faire œuvre utile à tous. Puissions-nous réussir et contribuer ainsi, pour notre faible part, à l'amélioration du sort des sourds-muets.

A. Bélanger.

OUVRAGES EN LANGUE FRANÇAISE

- Dr Peyron et Bélanger.** — Catalogue de la bibliothèque de l'Institution nationale des sourds-muets de Paris. Première partie ; in-8, VIII et 66 pages. Paris, G. Pelluard, 1883.
- Compte-rendu** de la séance de distribution des prix, Institution nationale des sourds-muets de Paris. (30 juillet 1883). In-8, 40 pages, Paris G. Pelluard. 1883.
- Bélanger.** — Historique des méthodes à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris. In-8, 20 pages, Paris. Pelluard 1883.
- V. Oudart.** — Les instituts de sourds-muets et d'aveugles de Belgique. In-8. 25 pages, Bruxelles, F. Hayez, 1883.
- Aug. Houdin.** — Rapport sur les mémoires envoyés au comité, en réponse aux six questions du programme. Congrès international de Bruxelles pour l'amélioration du sort des sourds-muets. Comité central d'organisation et d'études. In-8, 48 pages, Bruxelles, F. Hayez, 1883.
- Léon Van Schelle.** — Résumé analytique des travaux du troisième Congrès international, pour l'amélioration du sort des sourds-muets tenu à Bruxelles du 13 au 18 août 1883. Précedé d'un aperçu sur l'origine des congrès internationaux pour l'amélioration du sort des sourds-muets et des résolutions prises par les congrès de Paris et de Milan. In-8, 42 pages, Bruxelles, Hayez 1883.
- Ernest La Rochelle.** — Le ministère de l'Intérieur et l'éducation des sourds-muets. In-8, 24 pages, Paris Saint-Jorre, 1883.
- Troisième congrès international** pour l'amélioration du sort des sourds-muets, tenu à Bruxelles du 13 au 18 août 1883. In-8. 328 pages, Bruxelles. Hayez. 1883.
- L. Jullian.** — Orthophonie. Méthode naturelle ou physiologique de lecture, écriture et d'orthographe. premier livret à l'usage, des élèves et des maîtres. In-8, 27 pages, Montpellier. Lépine 1883.
- M. Magnat.** — La terre et l'eau. Notions géographiques. In-8, v et 67 pages. Paris. Ract et Falquet 1883.

Distribution des prix. — Institution nationale des sourdes-muettes de Bordeaux. In-8, 31 pages. Bordeaux, Adrien Boussin 1883.

Société pour l'instruction et la protection des sourds-muets par l'enseignement simultané des sourds-muets et des enfants parlants fondée en 1866, par Augustin Grosselin. 16^{me} assemblée générale tenue le 6 mai 1883. In-8, 32 pages. Paris, A. Picard 1883.

Société d'appui fraternel des sourds-muets de France. Statuts in-8, 15 pages. Paris Lefebvre fils 1883.

Société d'assistance et de patronage pour les sourds-muets pauvres du département du Rhône et des départements voisins. Statuts in-8, 7 pages. Lyon, Lavaissière 1883.

François Gueury et E. Grégoire. — Le sourd-muet. Volume illustré d'une planche. Bibliothèque Gillon. Verviers, in-8, 120 pages.

D. Hirsch. — Le troisième congrès international pour l'amélioration du sort des sourds-muets, tenu à Bruxelles, considéré en rapport avec l'Institution des sourds-muets à Rotterdam. In-8, 32 pages. Rotterdam, Van Meurs et Stufkens, 1884.

G. Leguay, H. Rousseau et O. Claveau. — Rapport sur les travaux du congrès de Bruxelles pour l'amélioration du sort des sourds-muets et sur les institutions de sourds-muets de la Belgique et de la Hollande, présenté à M. Waldeck-Rousseau, ministre de l'intérieur. In-8. 16 pages. Paris, imprimerie du *Journal officiel*, 1884.

Marius Dupont. — La lecture sur les lèvres, palliatif de la surdité. In-8, 16 pages. Paris, Victor Goupil et Jourdan. 1884.

V.-G. Chambellan. — De l'importance incontestable du langage mimique dans l'enseignement des sourds-muets de naissance. In-8, 19 pages. Paris, auteur 1884.

Compte-rendu de la séance de distribution des prix. Institution nationale de Paris, 1^{er} août 1884. In-8, 46 pages. Paris, Pelluard, 1884.

Distribution des prix et documents divers. In-8, 54 pages. Paris, Pelluard, 1884.

E. La Rochelle. — Réponse à M. Claveau, à propos de son

rapport au ministre de l'intérieur. In-8, 27 pages. Paris, Saint-Jorre, 1884.

A. Dubranle. — Suppléance de l'ouïe chez les sourds par la lecture sur les lèvres. In-8, 34 pages. Paris. Masson 1884.

L. Jullian. — Conférence sur l'enseignement de la lecture et la correction des vices de prononciation, d'après la méthode naturelle. In-8, 24 pages. Montpellier. Lépine, 1884.

Compte-rendu du banquet du 25 novembre 1883, à l'occasion du 171^{me} anniversaire de la naissance de l'Abbé de l'Épée. Résumé des travaux de la société universelle. In-8, 16 pages. Paris, Société de Typographie, 1884.

Chanoine Bourse. — Institut des sourds-muets et des jeunes aveugles de Saint-Médard-lès-Soissons. Distribution des prix présidée par Sa Grandeur Mgr Thibaudier. Discours. In-8. 14 pages. Soissons, A. Michaux, 1884.

De Meyer. --- Les organes de la parole et leur emploi pour la formation des sons du langage. traduit de l'allemand et précédé d'une introduction sur l'enseignement de la parole aux sourds-muets, par O. Claveau. In-8, xxiv et 248 pages. Paris, Félix Alcan, 1885.

Marius Dupont. — L'Institution nationale au congrès de Paris (septembre 1884). In-8. 40 pages. Paris, Pelluard 1885.

Kilian. — Historique de l'enseignement des sourds-muets en Allemagne. Conférences faites à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris, recueillies par M. Marius Dupont professeur à l'Institution nationale. In-8, 28 pages, Paris, Pelluard, 1885.

Félix Hément. — Sur la transmission des caractères et des aptitudes à propos de quelques observations faites chez les sourds-muets. Extrait du compte-rendu de l'Académie des sciences morales et politiques (Institut de France) par Ch. Vergé, sous la direction de M. le secrétaire perpétuel de l'Académie. In-8, 8 pages. Orléans, Paul Girardot, 1885.

Félix Hément. — Rapport à M. le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts sur le congrès international tenu à Bruxelles du 13 au 20 août 1883, pour l'amélioration du sort des sourds-muets. In-8, 16 pages. Paris, Gauthier-Villars, 1885.

- Victor Bart.** — Documents historiques sur Versailles. Notice sur la statue de l'Abbé de l'Épée (page 14 à 16). In-8, 32 pages. Versailles, Cerf et fils, 1885.
- M... B...** (frère) de la Congrégation des frères de Saint-Gabriel. — Méthode d'articulation et de lecture sur les lèvres à l'usage des institutions de sourds-muets. Livre du maître In-8, xvi et 103 pages, Saint-Laurent-sur-Sèvre. Procure générale des frères de Saint-Gabriel, 1885.
- M... B...** (frère). — Méthode d'articulation et de lecture sur les lèvres à l'usage... etc. Livre de l'élève. I. Démutisation. In-8 77 pages... Saint-Laurent-sur-Sèvre. Procure générale des frères de Saint-Gabriel. 1885.
- M... B...** (frère). — Méthode d'articulation... etc. Livre de l'élève. II, clé de la lecture. In-8, II et 64 pages. Saint-Laurent-sur-Sèvre. 1885.
- L. Pustienne.** — Petits récits d'Histoire de France, à l'usage des élèves de l'Institution nationale des sourdes-muettes de Bordeaux, Première partie. Depuis les temps anciens jusqu'en 1461. In-8, III et 136 pages, Bordeaux, Victor Crespy, 1885.
-

Journaux spéciaux

Le Conseiller (messenger) des sourds-muets et des sourds-parlants. 16^{me} année. Nouvelle série, n° 1. Janvier 1884 à juin 1885. Paris.

Cette publication mensuelle s'adresse plus spécialement aux sourds-muets, chaque numéro de 16 pages contient des instructions religieuses et des conseils; quelques anecdotes complètent le numéro. Ce journal rédigé par M. l'abbé Lambert, a publié également sept lettres à *M. le Président du futur Congrès* sur lesquelles nous nous proposons de revenir.

Le Messenger des sourds-muets, bulletin des écoles, petit In-8, paraît tous les deux mois, Salzinne, Namur (Belgique).

Publié par M. l'abbé Rieffel, ancien directeur de l'institution nationale de Chambéry, ce journal a donné en 1884 des articles biographiques sur MM. J.-J. Valade-Gabel, le père Pen-

dola, Piroux et Léon Vaïsse. Nous aurons occasion de parler encore de cet intéressant petit journal.

La défense des sourds-muets, journal de leurs intérêts. Paraissant tous les mois. Première année, n^{os} 1 à 6. in-8. Chaque numéro contient 8 pages. Aix, Goirand, janvier à juin 1885. Cette publication mensuelle qui paraît depuis le mois de janvier 1885, a été fondée par M. Turcan, sourd-muet, ancien élève de l'institution des sourds-muets de Marseille.

Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets. Paris G. Carré. Première année. N^o 1, avril 1885. Sommaire : Au lecteur, G. CARRÉ. — Quelques mots de bienvenue, Ad. FRANCK. — Cours normal d'articulation, A. DUBRANLE. — Une particularité du langage artificiel, KILIAN. — Du toucher, DUPONT. — Petites notes, de MINIMIS. — Informations etc... In-8, 24 pages.

Dans un prochain numéro, nous analyserons les articles importants qui auront paru dans cette publication.

Ouvrages sur le Congrès de Bruxelles.

Le troisième congrès international tenu à Bruxelles du 13 au 18 août 1883 a donné lieu à un ensemble de publications se rapportant soit à son organisation, soit aux résultats de ses délibérations.

C'est d'abord le consciencieux travail de M. Oudart, inspecteur général des établissements de bienfaisance de Belgique sur les institutions de son pays. Les écoles consacrées aux sourds-muets ou aux aveugles sont au nombre de 12, y compris l'institut provincial de Berchem-Ste-Agathe, qui a été ouvert depuis cette époque ; sauf ce dernier, tous sont des établissements privés.

M. Oudart donne des détails sur le nombre des élèves, celui des professeurs, la méthode qui est suivie, le travail manuel, etc.

M. Houdin, que la mort nous a ravi quelques mois après le congrès, en 1884, a publié aussi son rapport sur les mémoires envoyés au congrès et ses appréciations personnelles sur ces

divers travaux ; ce rapport est extrait du compte rendu officiel.

Un travail très utile est celui de M. L. Van Schelle, qui, dans un résumé analytique, nous a donné une physionomie très exacte de cette réunion internationale.

M. Hirsch, le vénérable directeur de l'Institution de Rotterdam, a également fait traduire en français le rapport qu'il a adressé à son comité-directeur. Il montre la place que son école a tenue au congrès et fait remarquer que l'Institution de Rotterdam a eu une très grande part dans la propagation de la méthode orale en Angleterre, en Belgique et en Italie.

Très complet et très clair le compte rendu officiel du congrès de Bruxelles, auquel le Secrétaire-Général a joint le discours de clôture que le Président, Mgr de Haerne n'avait pu prononcer à la dernière séance. Les différents mémoires envoyés ont trouvé place à la suite du compte rendu, ainsi qu'un travail de M. Arnold « *Du rôle et des fonctions du toucher dans l'enseignement de la parole*, » sur lequel nous reviendrons.

MM. Leguay, H. Rousseau et O. Claveau ont présenté au Ministre de l'Intérieur, qui les avait délégués, le compte rendu de leur mission.

Ce rapport, publié par le *Journal officiel français* et reproduit par l'« *Educazione dei Sordimuti*, » apprécie non seulement les actes du congrès, mais rend compte des visites faites par ces Messieurs aux Institutions belges et hollandaises. En terminant leur travail, les auteurs émettent le vœu que la durée des études soit portée à huit années dans les écoles françaises ; quelques-unes n'ont encore qu'un cours d'études de six ans.

Signalons également un compte rendu signé *Philocophus*, publié par un journal français le « *Réveil*, » et celui qui a été inséré en septembre 1883 dans les *Annales des Maladies de l'Oreille et du Larynx*, » dirigées par M. le D^r Ladreit de Lacharrière.

Enfin, tout récemment, M. Félix Hément, inspecteur-général et délégué du Ministre de l'Instruction publique, publiait aussi le rapport qu'il avait adressé sur sa mission à Bruxelles.

Aucun de ces rapports ne nous a montré réunis en faisceau les vœux et décisions du Congrès ; nous nous proposons, dans

un prochain numéro, de revenir sur les résultats de cette troisième réunion internationale.

Comptes-rendus des distributions des prix

Institution nationale des sourds-muets de Paris, 1883-1884

Depuis 1839, l'institution de Paris donne chaque année un compte-rendu de sa distribution des prix. Cette publication, qui fait suite aux quatre circulaires envoyées de 1827 à 1836, contient depuis 1842, outre l'allocution prononcée par le président de chacune de ces solennités, un discours fait par un professeur de l'institution sur l'enseignement des sourds-muets.

De 1866 à 1870, pendant la direction de M. Vaïsse (dont nous avons eu à déplorer la perte en 1884), le compte-rendu se transforma et devint pendant cinq ans le *Bulletin annuel de l'Institution des sourds-muets de Paris*, source de documents de toute nature, résumant l'histoire de l'école pendant cette période de temps.

En 1883, M. le Dr Peyron rendit au compte-rendu le but que lui avait assigné M. Vaïsse et ce recueil devint de nouveau pour toutes les institutions un ensemble de renseignements; c'est en quelque sorte l'histoire de la réforme à l'Institution de Paris.

Dans son discours, M. Bélanger, professeur, montre les diverses transformations qu'a subies la méthode de l'Abbé-de-l'Épée, pour devenir celle qui est en usage aujourd'hui. M. Margue, sous-secrétaire d'État, constate dans son allocution, les résultats acquis dans l'institution.

Le palmarès de 1883, renferme également les programmes provisoires des trois premières années d'étude et une liste des substantifs à enseigner en 1^{re} année.

Le compte-rendu de 1884, contient un excellent discours de M. Bassouls, professeur, sur l'historique de l'enseignement des sourds-muets et une intéressante allocution de M. Spuller.

Dans les documents qui y sont joints se trouve le programme de 4^{me} année, arrêté en conférence des professeurs. Il nous est impossible de citer tous les renseignements contenus dans cette

publication. N'oublions pas, cependant, de signaler un document concernant l'Abbé de l'Épée. C'est un diplôme décerné en 1777, au célèbre instituteur par la société des Bonnes-Gens en récompense de son zèle et de son dévouement.

Nous croyons être utile à nos confrères en extrayant des comptes-rendus de 1883-84, les programmes des quatre premières années d'étude et en y joignant celui de la 5^{me} année qui vient d'être adopté par la conférence des professeurs.

PROGRAMMES PROVISOIRES D'ENSEIGNEMENT

MÉTHODE ORALE PURE

1^{re} ANNÉE

Gymnastique scolaire, imitative et progressive.

Exercices individuels et simultanés.

Imitation des mouvements du corps, des différentes attitudes et de diverses expressions de la physionomie.

Imitation des mouvements et des positions de l'organe vocal, sans se préoccuper de l'émission du son.

Exercices variés de respiration.

Provocation de la voix naturelle.

Enseignement des sons simples.

Emission des voyelles.

Articulation des consonnes.

Syllabation simple, directe et inverse, redoublée, etc.

Syllabation complexe.

Lecture sur les lèvres du maître, de sons, de syllabes, de mots.

Indication sur le tableau alphabétique des lettres dont se composent ces sons, syllabes et mots.

Mêmes exercices de lecture sur les lèvres d'un camarade.

Écriture des mêmes syllabes et mots.

Équivalence des sons.

Lecture des mots écrits.

Nomenclature. Mots courts d'articulation facile. Mots simples correspondant aux premiers besoins de l'élève. Écriture de ces mots sur le tableau, lorsque la lecture sur les lèvres et la prononciation en seront parfaitement assurées.

Premiers exercices de numération.

Nomenclature des objets. Lecture sur les lèvres et articulation du mot. Présentation de l'objet. Écriture du nom.

L'emploi des signes sera rigoureusement exclu de l'enseignement et les premières communications du maître avec les élèves ne s'établiront qu'à l'aide du langage d'action.

2^{me} ANNÉE

Le premier mois sera consacré à la révision du programme de première année.

Pendant toute l'année une partie de la classe sera employée à l'articulation proprement dite.

Extension du vocabulaire. Ce lexique comprendra indifféremment des noms, des adjectifs, des adverbes, des verbes.

Idée du nombre ; singulier, pluriel.

Usage du masculin et du féminin.

Exécution d'ordres simples.

Compte rendu de ces actions.

Enseignement des trois temps simples.

Verbes neutres suivis d'un adverbe.

Verbes actifs suivis d'un complément.

Verbe *avoir*. Verbe *être*.

Exercices sur les qualités et la possession.

Forme négative.

Forme interrogative.

Principales prépositions.

Numération. Petites additions orales, puis écrites.

3^{me} ANNÉE

Correction et perfectionnement de la prononciation.

Révision des parties les plus importantes du programme de deuxième année.

Extension du vocabulaire selon les besoins de la phrase.

Mots de tous genres amenés par les circonstances.

Classification des mots connus de l'élève.

1° Exécution d'ordres simples. Singulier, pluriel.

2° Comptes rendus d'actions aux trois temps principaux et à toutes les personnes.

3° Conjugaison des verbes enseignés en propositions complètes et aux trois temps connus.

4° Formules interrogatives les plus simples s'appliquant aux ordres donnés et aux actions exécutées.

5° Transmission d'ordres.

6° Transmission de petits récits.

7° Transmission de questions.

Au courant de ces divers exercices, on enseignera l'usage des adverbes et des prépositions les plus faciles, des adjectifs démonstratifs et possessifs.

8° Compte rendu des actions que l'élève fait ou voit faire, actions individuelles ou générales, de répétition journalière ou moins fréquentes ; distinction du soin ou de la négligence apportée à leur exécution de leur caractère bon ou mauvais.

9° Courtes narrations portant sur les qualités et les défauts des personnes ; sur les animaux les plus connus et sur leur emploi, sur les qualités et les propriétés des objets les plus usuels.

Questions sur ces narrations,

Transformation d'un dialogue en récit.

Notions générales sur la division du temps, sur la famille, les professions et les actions ordinaires de la vie.

Additions et soustractions parlées et écrites.

4^{me} ANNÉE

1° Correction et perfectionnement de la prononciation selon les besoins individuels.

2° Révision des parties importantes du programme de 3^{me} année dans le but de préciser le sens et d'affermir l'emploi des adverbes et des prépositions, des adjectifs démonstratifs, des adjectifs possessifs, des adjectifs numéraux ordinaux, des trois temps principaux et des pronoms personnels.

3° Idée pratique et emploi des pronoms démonstratifs, des pronoms possessifs, des adjectifs et des pronoms conjonctifs, des adjectifs et des pronoms interrogatifs, des adjectifs et des pronoms indéfinis.

4° Usage du comparatif et du superlatif. Diminutifs. Formules de relation proportionnelle.

5° Emploi des interjections et des expressions interjectives les plus usitées.

6° Emploi des conjonctions et des locutions conjonctives dans les propositions coordonnées.

7° Participe présent accompagné de *en*.

8° Infinitif présent. Infinitif passé,

9° Emploi du présent habituel, du passé récent et du futur prochain.

10° Temps relatifs du verbe au mode indicatif (imparfait et plus-que-parfait).

11° Mode conditionnel.

12° Conjugaison passive des verbes aux trois temps principaux et en phrases complètes, conjugaison des verbes irréguliers.

13° Notions générales sur les animaux domestiques, les choses les plus usuelles et les substances les plus utiles pour l'industrie et pour les arts.

14° Connaissances pratiques, sur la famille, la nature, le temps, les métiers et les professions les plus connus, outils principaux.

15° Noms abstraits dérivant des adjectifs enseignés.

16° Arithmétique. Multiplications parlées et écrites. Solution pratique, tant de vive voix que par écrit, de petits problèmes exigeant l'emploi des trois premières opérations. Étude des monnaies, leur valeur. Donner par des applications pratiques la connaissance du prix des choses les plus communes.

5^{me} ANNÉE

Correction de la prononciation.

Révision des parties importantes du programme de 4^{me} année, en insistant particulièrement sur l'emploi du verbe et des différentes sortes de pronoms.

Enseignement du passé défini, du futur antérieur, du passé antérieur, du conditionnel et du subjonctif présent. — Initiation à la compréhension des autres temps du subjonctif.

Étude pratique et emploi des prépositions et des adverbes non encore enseignés.

Principales locutions prépositives et adverbiales. — Conjonctions et locutions conjonctives.

Conjugaison des verbes irréguliers. — Tableaux de conjugaisons.

Développement des formules phraséologiques : *a* Transformer un dialogue en récit. — *b* Transformer un récit en dialogue. — *c* Achèver une phrase incomplète. — *d* Rectifier une proposition, faite sous forme interrogative, contraire à la vérité ou au bon sens. — *e* Enumérer les actions qui peuvent émaner d'un même agent. — *f* Substituer dans un récit une personne à une autre, en variant le genre, le nombre ou le temps. — *g* Faire une ou plusieurs propositions avec un substantif, un verbe ou un adverbe donnés. — *h* Décrire un objet ou une gravure. — *i* Inviter l'élève à adresser des questions à un camarade sur un objet désigné, en faisant porter l'interrogation sur la manière, les qualités, la quantité, la possession, etc. — *j* Faire rappeler à propos une scène ou un récit. — *k* Réunir plusieurs phrases en une seule, au moyen des pronoms relatifs, des conjonctions ou des temps composés.

Extension de la nomenclature au moyen d'explications parlées. — Noms génériques. — Noms abstraits. — Différentes acceptions d'un même mot. — Classifications rationnelles.

Causeries et dialogues variés sur les notions générales et les connaissances pratiques, indiquées aux programmes de 3^{me} et de 4^{me} année. — Notions plus complètes sur la famille et sur la société.

Exercices de lecture à haute voix. — Diction, en tenant compte de la ponctuation et des liaisons.

Calcul. — Développement de la numération. — Nombres entiers et nombres décimaux. — Divisions parlées et écrites. — Applications pratiques des quatre règles. — Notions élémentaires sur le système métrique.

INFORMATIONS ET AVIS DIVERS

Le 3^e Congrès national des Instituteurs de sourds-muets se tiendra à Paris du 4 au 6 août 1885. Il se réunira à l'Institution nationale, 254, rue Saint-Jacques.

Pour toute demande de renseignements, s'adresser à M. BÉLANGER, l'un des secrétaires du Comité d'organisation.

Il sera rendu compte de tout ouvrage se rapportant à l'éducation des sourds-muets, dont deux exemplaires auront été envoyés au journal.

Le prochain numéro devant être consacré plus particulièrement aux publications étrangères, nous prions nos confrères de l'étranger de vouloir bien nous adresser leurs travaux et nous signaler ceux qui ont paru depuis le Congrès international de Bruxelles.

Adresser toutes les communications concernant la rédaction à M. BÉLANGER, 9, rue des Fenillantes, Paris.



PARIS. — IMPRIMERIE PELLUARD, RUE SAINT-JACQUES, 225

LIBRAIRIE RITTI FRÈRES

54 — Rue Bonaparte — 54

PARIS

- Alard (J.).** Controverse entre l'Abbé de l'Épée et Samuel Heinicke, trad. du latin et état actuel de la question. P., 1881, 80 p. in-8. 2 »
- Banquets** des sourds-muets. Années 1864 et 1870, chacune. 2 50
- Berthier (Ferd.).** Discours à la distribution des prix des sourds-muets de Paris. 13 août 1842, br. » 75
- Observation sur la mimique, etc., br. 1 50
- Discours à la distribution des sourds-muets de Paris, le 8 août 1857, br. » 75
- L'Abbé de l'Épée, br. gr. in-18. 1 50
- L'abbé Sicard, précis historique sur sa vie, ses travaux et ses succès. In-8. 7 »
- Chambellan (V. G.).** — De l'utilité des écoles spéciales de sourds-muets. Br. in-8. » 75
- But qu'il convient de se proposer dans l'enseignement des sourds-muets. Br. in-8. f
- Un mot rétrospectif sur l'enseignement des sourds-muets. Br. in-8. » 75
- De l'importance incontestable du langage mimique dans l'enseignement des sourds-muets de naissance. Br. in-8. 1 »
- Coldefy (V.).** De l'éducation des sourds-muets. P. 1879. 32 p. in-8. 1 50

- Colombat (E.).** Du cours d'articulation dans l'enseignement des sourds-muets. Br. in-8... 2 »
- De la sociabilité des sourds-muets. Br. in-8... 2 »
- Méthode rationnelle d'articulation à l'usage des institutions de sourds-muets. In-8... 3 50
- Traité d'orthophonie. Voix normale, bégaiement, vices de parole, sons esthétiques, physiognomonie. In-8... 10 »
- Dubranle (A.).** Suppléance de l'ouïe, chez les sourds, par la lecture sur les lèvres. P., 1884, 34 p. in-8... 1 50
- Dupont (Marius).** La lecture sur les lèvres, palliatif de la surdité. P., 1884, 16 p. in-8... » 75
- L'Institution nationale au Congrès de Paris (septembre 1884). Paris, 1885, 40 p. in-8... 1 50
- Communications faites au Congrès de Paris. Genève, 1885. 34 p. gr. in-18... 1 »
- Hervas y Panduro.** Historique de l'art d'apprendre aux sourds-muets la langue écrite et la langue parlée, trad. de l'espagnol par A. Valade-Gabel, in-8... 1 »
- Hugentobler (J.).** Du sourd-muet de naissance et de son développement intellectuel. Gr. in-18... » 50
- Quelques mots sur la méthode d'articulation dans l'enseignement des sourds-muets. Br. in-8... » 50
- L'enseignement des sourds-muets par la parole articulée à Lyon. Br. in-8... » 50
- Les livres de lecture dans les établissements de sourds-muets. Gr. in-18... » 50
- Kilian.** Historique de l'enseignement des sourds-muets en Allemagne. Conférences recueillies par Marius Dupont. P., 1885, 28 p. gr. in-8... 1 »
- Meyer (de).** — Les organes de la parole et leur emploi pour la formation des sons du langage, trad. de l'allemand par O. Claveau. In-8... 6 »
- Pelissier.** Choix de poésies d'un sourd-muet. In-12... » 75
- Discours à la distribution des prix des sourds-muets de Paris, le 10 août 1853. Broch. in-8... » 75
- L'enseignement primaire des sourds-muets, avec une iconographie des signes. In-8... 6 »

- Iconographie des signes. In-8..... 3 50
- Ma mère ! Mon Dieu ! strophes lues par Mlle Favart. Broch.
in-8..... » 75
- Pensionnat** des sourds-muets pour l'enseignement par la
parole, J. Hugentobler, directeur-fondateur. — Procès-verbal
de la Société des sciences médicales de Lyon, séance du
18 juin 1879. Br. in-8..... » 50
- Société** d'assistance et de patronage pour les sourds-muets
pauvres du département du Rhône et des départements voisins.
— Compte-rendu de l'exercice 1883-84. Gr. in-18... » 50
- Sourds-muets** (Les) au XIX^e siècle, avec un alphabet manuel.
In-12..... 1 »
- Tarra (Jules)**. Esquisse historique et court exposé de la
méthode suivie pour l'instruction des sourds-muets de Milan.
trad. par A. Dubranle et Dupont. In-12, br.... 2 »
- Théobald (J.)**. La méthode intuitive appliquée à l'enseigne-
ment de la langue écrite aux sourds-muets. Br. in-8. 1 »
- Péreire et sa méthode, br. in-8..... 1 »
- De l'enseignement de l'histoire sainte aux sourds-muets.
Br. in-8. 1 »
- De l'enseignement des sourds-muets par la parole. Br.
in-8 1 »
- Valade-Gabel (J. J.)**. Des faits à l'idée. In-18, cart.... » 75
- Guide des instituteurs primaires pour commencer l'éducation
des sourds-muets, in-8..... 1 »
- Le mot et l'image, in-8. *Maître*. 1 75
- Valade Gabel (J. J.) et Valade Gabel (A.)**. La parole
enseignée aux sourds-muets. In-12..... 1 50
- Plan d'études; programme de l'enseignement pour les
écoles de sourds-muets. In-12..... 1 50
- Vingtrinier (Aimé)**. Les élèves sourds-muets de M. Hugen-
tobler et la Société d'éducation de Lyon, 1878. Br. in-8. » 50
- Valat**. Notice biographique sur J. J. Valade-Gabel, in-8,
Paris 1882..... 2 »



REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

INTERNATIONALE

DE

L'ÉDUCATION DES SOURDS-MUETS

ET DES

SCIENCES QUI S'Y RATTACHENT

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

A. BÉLANGER

Professeur à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris

AVEC LA COLLABORATION DE M^M.

le D^r ALINGS, Directeur de l'Institution des sourds-muets de Groningue

Th. DENIS, s.-chef de bureau au ministère de l'Intérieur

D^r RATTEL, ancien chef de la clinique otologique à l'Institution nationale des
Sourds-Muets de Paris

VAN PRAAGH, Directeur de *L'Association for the oral instruction of the Deaf
and Dumb*, Londres

La *Revue bibliographique* paraît tous les deux mois
depuis le 15 Juin 1885

Abonnement pour la France, un an, 6 numéros 3 fr. —
— — l'Etranger..... 3 fr. 50

Il sera rendu compte de tout ouvrage se rapportant à l'éducation
des sourds-muets, dont deux exemplaires auront été envoyés au
journal.

Adresser toutes les communications concernant la rédaction à
M. BÉLANGER, 9, rue des Feuillantines, Paris.

HOLLANDE

Instituut voor doofstommen te Groningen (*Institution des sourds-muets de Groningue.*) Algemeen verslag, gedaan te Groningen in de jaarlijksche vergadering van contribueerende leden, gehouden den 9 juli 1883. — id. den 7 juli 1884, In-8, 40 p., 36 p. (*Rapports annuels, lus à Groningue, dans les assemblées des membres souscripteurs, le 9 juillet 1883 et le 7 juillet 1884.*)

L'Institution de Groningue fut fondée en 1790 par M. Henri Daniel Guyot, pasteur de l'Eglise Wallonne à Groningue, descendant d'une famille française protestante qui, après la révocation de l'Edit de Nantes, avait quitté la Lorraine pour s'établir en Hollande.

En 1784, se trouvant à Paris, M. Guyot fut mis en relation avec l'Abbé de l'Épée, il suivit l'enseignement de l'illustre instituteur pendant une année et resta ensuite en correspondance intime avec lui.

A sa mort, en 1828, il fut remplacé dans la direction de l'institution par ses deux fils, MM. Ch. Guyot, docteur en médecine et R. T. Guyot, docteur en droit, auteurs de la *Liste littéraire philocophe*, publiée en 1842. Ils consacrèrent leur vie au développement de la maison fondée par leur père et eurent pour successeur le Directeur actuel, M. A. W. Alings, docteur ès-sciences.

Depuis sa fondation jusqu'en 1863, l'enseignement fut donné à l'institution d'après la méthode mixte qui fut remplacée à cette époque par la méthode orale pure.

Les deux rapports ci-dessus mentionnés donnent l'histoire de l'Institut pendant les deux années scolaires 1882-83 et 1883-84. Aucun changement important ne s'est accompli pendant ce laps de temps. En prenant la moyenne des deux années le nombre des élèves était de 186, parmi lesquels 6 externes, les autres internes, 106 garçons et 80 filles (de 6 à 19 ans), appartenant à différents cultes.

L'instruction professionnelle des filles comprend le tricotage, la couture et les autres ouvrages des mains.

Les garçons font également l'apprentissage d'un état, dans l'institution, où se trouvent des ateliers de tailleurs, de cor-donniers, d'ébénistes et de tourneurs. Un vannier travaille quelques heures du jour chez un maître vannier, en ville.

Le personnel de l'institution se compose du Directeur, de dix-huit professeurs, professeurs adjoints et aspirants, un maître de dessin, un maître de gymnastique, trois chefs d'atelier, trois institutrices pour les ouvrages des mains, un économiste. Le service médical est assuré par les soins d'un médecin, d'un chirurgien, d'un oculiste et d'un dentiste.

Les dépenses ordinaires, balancées par les revenus de la maison et les contributions des souscripteurs, se montent par an à environ 65 mille florins (136,000 fr.) Les legs et dons ont augmenté le capital de l'Institution de 15.000 florins en 1882, et de 17,000 en 1883.

Les rapports mentionnent la nomination de M. Brugmans, professeur de l'Institution, comme instituteur en chef à l'Institut provincial de Berchem-Sainte-Agathe-lès-Bruxelles, fondée en 1883.

Ils donnent aussi des nouvelles de la jeune institution de sourds-muets établie à Worcester (Cap de Bonne-Espérance), dirigée par M. de Labat qui, avant d'entreprendre cette œuvre, était venu d'Afrique à Groningue pour y apprendre l'art d'instruire les sourds-muets.

Dr A. W. Alings. *Regeling van het onderwijs.* In-8, 32 p. Groningen. Hoitsema, 1883. (*Programme de l'enseignement.*)

Après une introduction sur l'instruction en général dans l'Institution, ce programme donne un exposé de la distribution des branches de l'enseignement dans les diverses classes, d'après la méthode orale pure. Le nombre des élèves de chaque classe est ordinairement de dix, douze au maximum. La durée du cours d'étude est de huit années. Pendant ce temps les élèves consacrent trois heures par jour à l'instruction professionnelle. Après ces huit années, ils restent encore un an à l'Institution pour se perfectionner dans leur métier. L'enseignement scolaire leur est donné seulement deux heures par jour pendant cette dernière année.

Dr A. W. Alings.

OUVRAGES EN LANGUE FRANÇAISE

- Th. Mettenet.** Statistique générale des institutions des sourds-muets du monde civilisé. In-4, 28 p. Colmar, F. X. Sailé, 1883.
- J. P. Mazaro.** Rapport à l'Académie de médecine sur la science magnétique à propos du traitement d'un sourd-muet. Gr. in-8, 48 p. Paris, Imp. Nouvelle, 1884.
- J. Moldenhawer, Johan Keller, O. Feilitzen, S. Skavlan, Alpcæus.** Les établissements d'instruction d'enfants anormaux dans les pays scandinaves (supplément du journal scandinave des écoles d'enfants anormaux). In-8, 23 p. Copenhague. Thiele, 1884.
- L. M. Lambert (abbé).** Méthode d'instruction religieuse et semi-littéraire des sourds-muets adultes et illettrés et, en général, de toutes les intelligences arriérées, mise à la portée de tous. 5^{me} édition, tome I, Instruction religieuse. In-8 324 p. Paris.
- Société d'assistance et de patronage pour les sourds-muets pauvres du département du Rhône et des départements voisins,** Compte rendu de l'exercice 1883-84. In-8, 32 p. Lyon, Lavaissière, 1885.
- J. Hugentobler.** Congrès de Paris, 1884. Quatrième question du programme. Les livres de lecture dans les établissements de sourds-muets. Petit in-8, 11 p. Genève. Taponnier et Studer, 1885.
- Marius Dupont.** Communications faites au Congrès de Paris. Petit in-8, 33 p. Genève. Taponnier et Studer, 1885.
- Annuaire de l'institut royal des sourds-muets et des aveugles;** 21^{me} année. Petit in-8, 111 p. Liège, imprimé par les élèves typographes de l'Institut, 1885.
- V. Nécadas.** Etude sur Gustave Huriot, Directeur de l'Institution Nationale des sourdes-muettes à Bordeaux. In-8, 18 p. Bordeaux, V. Crespy, 1885.

Consulter également :

La Jeune France, n° 78. Novembre 1884.

Le Petit Journal, n° 8265. Vendredi 3 juillet 1885.

Louis Figuier. Les nouvelles conquêtes de la Science. Tome I.
Pages 316 à 320.

Journaux spéciaux

Le Conseiller (messenger) des sourds-muets et des sourds parlants.

Le numéro de juillet donne la huitième lettre sur l'amélioration du sort des sourds-muets à *M. le Président du futur Congrès*. Après avoir recommandé dans les trois premières lettres l'enseignement religieux comme base de l'instruction du sourd-muet, le rédacteur du journal montre dans les trois lettres suivantes les inconvénients qu'il peut y avoir à mélanger, dans les institutions les sourds-muets riches et les sourds-muets pauvres. L'idéal serait, pour lui, une école pour les enfants riches, une autre pour les pauvres; chacun recevrait ainsi une éducation et une instruction plus conforme à la place qu'il doit occuper dans la société. Il propose, comme amélioration possible, la séparation de ces deux classes d'enfants, au réfectoire, au dortoir, au parloir, et un costume différent; les exercices, en classe et à la chapelle, restant en commun. Ce serait, dit-il, un moyen d'arriver à ne pas déclasser le sourd-muet pauvre qui, honteux de ses parents, les quitte pour son plus grand malheur.

Après avoir demandé au moins une école par département, l'auteur de ces lettres réclame, dans les deux dernières, la séparation absolue des deux sexes dans toutes les écoles.

Le Messenger des sourds-muets, publié par M. l'abbé Rieffel, annonce que, désormais, il ne s'occupera plus de questions pédagogiques. Son but sera de rappeler aux sourds-muets leurs devoirs religieux et de leur procurer des lectures de piété. Il paraîtra tous les deux mois : abonnement, un an : 0 fr. 50 c.

Supplément au n° 4 de la *Revue Internationale de l'Enseignement des Sourds-Muets*.

I. Bouchet (Abbé). — Allocution adressée à Mgr l'évêque de Vannes.

M. l'abbé I. Bouchet, qui a bien voulu faire bénéficier les lecteurs de la *Revue internationale* de l'allocution qu'il adressait à Monseigneur l'évêque de Vannes, le jour de la première communion et de la confirmation de ses élèves de la Chartreuse d'Auray, n'est pas un nouveau venu dans l'enseignement des sourds-muets; c'est, au contraire un de nos vétérans. Il y a bien des années qu'il était le collaborateur du, regretté et vénérable abbé Laveau, fondateur et directeur de l'institution des sourds-muets d'Orléans. En 1862-63-64, il travaillait comme représentant des Sœurs de la Sagesse, conjointement avec les Frères de Saint-Gabriel à la publication de la méthode corrigée, augmentée et mise en ordre de Monsieur l'abbé Chazottes de Toulouse, un autre ami dévoué, un autre professeur émérite, un autre père des sourds-muets. Aucun des membres du Congrès de Milan n'a oublié Monsieur l'abbé Bouchet; vieillard déjà septuagénaire, à la démarche vive et alerte, la tête couronnée de cheveux blancs, venant déclarer à l'assemblée qu'il était « partisan de la parole, ayant été pendant plus de vingt ans professeur d'articulation. »

Cependant Monsieur l'abbé Bouchet ne voulait pas abandonner les signes et d'après lui la parole était la main droite du sourd-muet tandis que les signes étaient sa main gauche (Congrès de Milan, 3^e séance, 7 septembre 1880), et l'une et l'autre main devaient servir à soulever le fardeau de l'ignorance qui pèse plus encore sur les infortunés sourds-muets que sur le reste des humains (*ibid.* Mais Monsieur l'abbé Bouchet est aujourd'hui un converti à la méthode orale pure; aussi son allocution à Monseigneur l'évêque de Vannes dénote toute la ferveur et le zèle d'un néophyte enthousiasmé des merveilles que les Sœurs de la Sagesse accomplissent sous ses yeux. Cet enthousiasme néanmoins ne l'empêche pas, et ici je reconnais l'esprit loyal et pondéré qui a été toujours un des caractères distinctifs de Monsieur Bouchet, d'avouer çà et là que la parole du sourd ne sera jamais celle de l'entendant; il ne prétend pas, lui, que ses élèves pourront un jour concourir pour le prix de déclai-

mation au Conservatoire. L'abbé Bouchet donne d'excellents conseils aux personnes qui entendent parler des sourds démutisés. Il ne faut jamais oublier, en effet, que là où l'ouïe n'est pas pour donner l'intonation, moduler et harmoniser les sons, la parole la mieux articulée manque à peu près toujours de vie et de charme ; et pourtant cette parole, toute défectueuse qu'elle est, est préférable au signe le plus gracieux et le plus expressif ; voilà pourquoi nous essayons de la donner à ceux qui en sont privés naturellement. Demandez plutôt aux pères et aux mères de nos élèves ? Mais dès lors que nous ne sommes pas en présence des parents des démutisés, ou de personnes bienveillantes et compétentes, ne soyons pas trop pressés de produire en public les élèves à leurs débuts dans l'acquisition de la parole ; car souvent nous courrions risque d'obtenir tout autre chose que des encouragements pour les infortunés que nous cherchons à mettre en communication avec la société.

Monsieur l'abbé Bouchet nous conduisant ensuite d'étape en étape nous fait assister à l'enseignement des mots, puis des phrases parlées qui constituent principalement le modeste bagage littéraire du sourd démutisé se préparant à la première communion. Il y a là des scènes charmantes qui révèlent chez les élèves de la Chartreuse d'Auray, en même temps que les nobles sentiments de l'affection et de la reconnaissance, de la spontanéité, de l'originalité, qualités bien rares chez les sourds-muets. Puissent les mots heureux cités par le bon abbé Bouchet être l'expression des sentiments non pas d'une ou deux élèves, mais du plus grand nombre ! On comprend qu'avec des résultats si consolants l'aumônier arrivé à soixante-seize ans chante son *Nunc dimittis* ; mais ici nous cesserons d'être de son avis, et malgré tous les titres qu'il ait acquis à la récompense qu'il ambitionne, nous aimons mieux dire avec ses élèves : Jésus, Marie, Joseph, conservez-nous encore de longues années, ce bon, cet aimable et vénéré collègue ; nous connaissons d'ailleurs assez son zèle pour être assuré que lui-même dira avec Saint Martin : *Non recuso laborem*. Je suis prêt à travailler longtemps encore au bien, à l'amélioration du sort de nos chers sourds-muets.

A. Goislot

Aumônier de l'Institution nationale des sourds-muets
de Paris.

Analyses d'ouvrages

V. G. Chambellan. *De l'importance incontestable du Langage mimique dans l'enseignement des sourds-muets de naissance.*

La brochure de M. Chambellan, ancien professeur sourd-muet à l'institution de Paris est un plaidoyer en faveur du langage mimique. Notre ancien collègue considère comme fâcheuse la condamnation des signes, prononcée par les différents congrès. En homme convaincu, il énumère les avantages de ce langage et voudrait que, quiconque porte de la sympathie au sourd-muet, apprenne à converser avec lui, ou par les signes, ou par la dactylologie.

Il conclut en disant qu' « Il est nécessaire d'établir deux catégories parmi les élèves sourds-muets :

1° Ceux qui n'ont jamais entendu ni parlé, ou qui ont perdu l'ouïe avant l'âge de quatre ans ;

2° Ceux qui ont entendu et parlé jusqu'à cet âge.

L'éducation des premiers ne peut se faire utilement que par la mimique et des exercices écrits.

Les autres, à moins que leurs facultés n'aient été atteintes, seront instruits par la parole, sans toutefois abandonner complètement la mimique qui leur rendra des services réels. »

Marius Dupont. *L'Institution Nationale au Congrès de Paris.*

Communications faites au Congrès de Paris.

Sur l'initiative de la *Société nationale pour l'étude des questions intéressant les Sourds-Muets*, un Congrès a été tenu à Paris, du 15 au 21 septembre 1884. M. M. Dupont, professeur à l'Institution de Paris. a publié, à ce sujet, deux brochures : la première montrant la place que l'Institution Nationale a tenue dans ce Congrès, la deuxième donnant les communications qu'il y a faites.

Plus de cinquante personnes, dit M. Dupont, assistaient à la séance d'ouverture. parmi lesquelles l'Institution de Paris comptait son Directeur et sept professeurs ou répétiteurs. Notre

collègue s'attache surtout à montrer la part que son école a prise dans les discussions; il fait ressortir la modération dont a fait preuve, en plusieurs circonstances M. le D^r Peyron, évitant avec soin toute question personnelle et ne prenant aucune part à l'incident soulevé à propos de la non élection du bureau par l'Assemblée.

Cinq questions composaient le programme du Congrès; nous en donnerons le texte ainsi que les vœux émis sur chacune d'elles, lorsque le compte-rendu officiel aura été publié.

Dans sa première communication sur la deuxième question, M. Dupont examine l'ordre à suivre dans l'enseignement des sons. Il est, nous dit-il, « de ceux qui pensent que l'ordre d'enseignement est soumis à des variations individuelles telles, qu'il est impossible de le déterminer d'avance » Nous nous rangeons volontiers à cet avis auquel la pratique donne entièrement raison.

Il résume son travail par les trois propositions suivantes :

« 1^o Nous n'admettons pas qu'on puisse déterminer un ordre à suivre dans l'enseignement des sons;

2^o Quelques règles générales s'imposent (par exemple enseigner les sons *ille, gn, an, on, in, un*, en dernier lieu).

3^o Il est indispensable de classer les sons par groupes et de tenir compte de l'ordre des sons dans chaque groupe. »

La deuxième communication se rapporte à la quatrième question soumise au Congrès : *Des livres de lecture*. M. Dupont repousse pour la première année l'emploi des syllabaires. « Le véritable, le seul syllabaire, c'est la bouche du maître. » Il verrait avec plaisir des vocabulaires illustrés entre les mains des élèves au commencement de la deuxième année, le sourd n'y trouverait que les mots qu'il connaît et peut prononcer, il serait aussi à désirer que les proportions dans les dessins soient bien observées, que la gravure soit coloriée, et que le classement soit basé sur la nature des objets.

Ce n'est qu'au commencement de la quatrième année qu'il pourrait être fait usage du livre de lecture, et encore sa part serait-elle très restreinte. Passé cette époque, il deviendra le pivot de l'enseignement.

M. Dupont fait remarquer avec raison les difficultés qu'il faut surmonter pour confectionner des livres de lecture ; aussi sont-ils fort rares dans nos écoles spéciales.

La troisième communication : *Du toucher*, ne devant pas trouver place dans le compte-rendu du Congrès de Paris, nous demanderons à M. Dupont de renvoyer l'analyse de ce travail à un autre numéro.

J. Hugentobler. — *Les livres de lecture dans les établissements de sourds-muets.*

Un des buts vers lesquels doit tendre le professeur dans l'éducation du sourd-muet, dit M. Hugentobler, c'est de « Le rendre assez instruit pour qu'il puisse, lui-même, continuer son instruction par la conversation et la lecture. » Aussi le Directeur de l'école de Lyon met-il de bonne heure des livres de lecture entre les mains de ses élèves. Vers la fin de la troisième année, il abandonne les livres faits spécialement pour les sourds-muets pour se servir des livres élémentaires admis dans les écoles primaires. Il procède, avec ses élèves, de la façon suivante :

« 1° Exposition verbale du morceau ;

2° Récapitulation de l'exposé verbal par questions et réponses ;

3° Première lecture, en ayant principalement en vue le sens du morceau ;

4° Deuxième lecture, en s'attachant essentiellement à la forme grammaticale ;

5° Récapitulation et explication des nouvelles expressions qui y sont contenues ;

6° Travail spontané de l'élève sur le même sujet. »

M. Hugentobler reconnaît au livre de lecture une très grande utilité, au point de vue de l'enseignement et pour le développement des connaissances générales, il recommande tout particulièrement les ouvrages de M. G. Bruno.

L. Jullian. *Méthode naturelle ou physiologique de lecture, écriture et d'orthographe, etc.*

Conférence sur l'enseignement de la lecture, etc.

M. Jullian, ancien directeur de l'école normale de Montpel-

lier, qui, depuis longtemps déjà, a publié des travaux très appréciés sur l'enseignement de la parole aux sourds-muets et sur l'orthophonie, nous a donné en 1883 et en 1884 deux nouvelles brochures sur l'enseignement de la lecture d'après la méthode naturelle.

Il serait à désirer que ces deux ouvrages soient non seulement entre les mains des professeurs de sourds-muets, mais encore dans celles de tous les instituteurs primaires.

Après avoir montré les graves inconvénients des anciennes méthodes de lecture : De la méthode grecque qui faisait dire à l'enfant *mu... alpha = ma*, de la méthode latine ou ancienne appellation qui disait *emme... a = ma*, M. Jullian, condamne également la nouvelle appellation ou méthode de Port-Royal, aucune de ces méthodes n'étant conforme à la réalité des faits acoustiques et physiologiques.

L'appellation naturelle qui désigne les lettres par la valeur qu'elles ont dans la parole, procédé employé depuis longtemps par tous ceux qui enseignent la parole aux sourds, telle est la méthode que propose l'auteur de ces brochures.

Elle comprend trois opérations : observer, écrire, lire, et exige l'emploi de deux sens, la vue et l'ouïe, auxquels se joint le toucher pour le sourd-muet. A cette occasion l'auteur signale, pour le sourd, la nécessité et l'importance des exercices de respiration.

M. Jullian enseigne d'abord toutes les voyelles qu'il appelle les touches vocales et conseille de n'enseigner la consonne qu'unie à la voyelle, c'est-à-dire dans la syllabe.

Remarquons que cette méthode s'adresse plus particulièrement à des enfants doués de tous leurs sens.

Le livret de lecture contient encore des exercices de syllabation de toutes sortes ; la conférence se termine par quelques détails sur la position des organes dans la production des consonnes.

Jusqu'ici les méthodes de lecture s'adressaient surtout à l'ouïe. M. Jullian fait concourir également la vue et le toucher à cette instruction ; inutile d'ajouter qu'on arrive ainsi à des résultats plus prompts et plus sûrs. Nous sommes persuadés que là est la méthode de l'avenir et nous formons des

vœux pour qu'elle s'étende bientôt à toutes les écoles primaires.

Etude sur Gustave Huriot directeur de l'Institution Nationale de Bordeaux.

Nous aurions été heureux de retrouver au Congrès de Paris celui qui dirigea avec tant de tact les débats de l'importante Assemblée de Bordeaux; c'est avec plaisir que nous aurions revu l'homme aimable autant que sérieux que la mort vient d'enlever à l'affection de son personnel et qui, malgré les souffrances de la maladie savait trouver l'activité nécessaire à la direction d'une école dont la France est fière à juste titre.

La *Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets* a publié, dans son numéro de juillet, une étude fort intéressante sur M. Huriot. Les coupures qui ont été faites dans ce travail, pour les nécessités de la mise en pages, lui ont enlevé une partie de son charme; aussi recommandons-nous à tous nos confrères la lecture de la gracieuse brochure qui donne cette étude d'une façon complète.

Directeur de l'Institution de Bordeaux depuis le mois de décembre 1879, jusqu'à sa mort, le 17 avril dernier, Huriot arrivait au moment où la méthode orale venait d'être introduite dans cette maison; il assista ainsi à l'évolution complète de l'établissement.

Ayant une confiance sans bornes dans son personnel, il ne cessa de témoigner à ses collaboratrices les marques de la plus grande sympathie. Ne l'avons-nous pas entendu, nous-même prendre chaleureusement la défense de son personnel enseignant?

Nous adressons nos plus sincères félicitations à l'auteur de cette étude; nous sommes d'autant plus à l'aise pour le faire qu'elle se cache sous un pseudonyme.

En rappelant le président du deuxième Congrès à la mémoire de tous, elle a accompli un acte de justice dont on ne saurait trop la louer.

A. B.

BIBLIOGRAPHIE MÉDICALE

Le but de la présente publication est, — comme notre estimable directeur l'a indiqué, dans le premier numéro, — de fournir à ceux qui s'intéressent à l'éducation et à l'instruction des sourds-muets, tous les renseignements *bibliographiques* désirables

Or. pour cette partie de l'Enseignement, comme pour toutes les autres, il existe des ouvrages purement techniques et d'autres qui n'ont rapport que d'une façon éloignée et comme accessoire à cet ordre de choses. Les uns sont évidemment indispensables. — les autres ne le sont pas moins, à notre avis : — c'est ce qui advient pour certaines parties de l'*otologie* et de la *laryngologie*. dans leur rapport avec l'enseignement des sourds-muets.

Il est indispensable, en effet. — particulièrement pour les maîtres aux soins desquels sont confiés ces déshérités, — de ne pas séparer l'étude de ce qui touche à l'éducation et à l'instruction des sourds-muets de l'étude de certaines parties de l'*otologie* et de la *laryngologie*, parties qui constituent, dans leur ensemble, ce qu'on peut appeler « la physiologie du sourd-muet. »

Il y a intérêt, pour ceux-là surtout. à connaître l'Oreille, l'audition, la surdi-mutité, ses causes, la surdité, ses degrés, les moyens d'apprécier l'acuité auditive, etc., et à posséder des notions exactes sur les dispositions anatomiques du larynx, son fonctionnement, ses maladies, la formation de la voix, etc. N'est-il pas oiseux d'insister sur ce point ? Il y a longtemps d'ailleurs qu'on a compris que pour être à même d'élever et d'instruire un sourd-muet, il faut, en dehors des méthodes d'enseignement et des procédés scolaires, avoir ces notions que nous venons d'indiquer trop succinctement.

A l'Institution Nationale des Sourds-Muets de Paris, l'administration clairvoyante a organisé, pour ses professeurs, des cours où l'Oreille et le Larynx sont étudiés dans ce qu'ils peuvent avoir de commun avec l'enseignement qui se fait dans l'établissement. On sait, de reste, si l'éminent médecin en chef, M. le Dr Ladreit de Lacharrière s'acquitte brillamment de cette tâche.

D'autre part, ces notions se retrouvent dans tous les *Traités* d'otologie et de laryngologie, — traités qui seraient incomplets s'ils ne contenaient pas de longs détails sur ces questions.

Les catalogues de livres qui ont paru et qui paraissent « sur les sourds-muets », font toujours une large place aux ouvrages médicaux traitant de l'Oreille. Le précieux catalogue (1) de M. le Dr Alings, que je me plais à prendre pour exemple, contient un grand chapitre intitulé : « *De auditu ejusque vitiiis.* »

Les publications périodiques, qui s'occupent spécialement de l'Oreille, renferment souvent des articles dont le sujet s'applique à l'enseignement du sourd-muet.

Enfin, on devine que, tous les jours, paraissent des monographies, des thèses, dont les sujets sont à la fois, et du domaine de l'otologie et de celui de l'enseignement spécial dont nous parlons.

C'est pour ces motifs, qu'à côté des indications bibliographiques, se rapportant directement à l'enseignement du sourd-muet, on a pensé qu'il sera utile de signaler toujours, et d'analyser quelquefois les ouvrages d'otologie et de laryngologie qui présenteront un intérêt sérieux au point de vue spécial auquel nous plaçons. Le directeur de cette publication nous a fait l'honneur de nous charger de ce travail. Nous l'en remercions et nous nous engageons à faire nos efforts pour nous acquitter de cette tâche à la satisfaction de ses abonnés.

Ladreit de Lacharrière. *Surdi-mutité et surdité.* (Dict. encycl, des sc. méd, 3^e série, t XIII.)

Roosa. *Traité pratique des maladies de l'oreille.* In-8, New-York.

Lévi. *Manuel pratique des maladies de l'oreille.* In-18, 460 p, Paris.

Truckenbrod. *Statistique de la clinique des maladies de l'oreille de l'Université de Würzburg, 1882-83.* (Archiv. für ohrenheil., t. XX, p. 255.)

S. Moos et H. Steirbrugge. *Relation anatomique de quatre*

(1) Catalogus bibliothecæ guyotianæ, par le docteur Alings. Groningue, 1883.

rochers provenant de quatre sourds-muets. (R. F. O. XIII, 3, p. 255.)

A. Hedinger, Contribution à la pathologie et à l'anatomie pathologique de l'oreille. (Monats für Ohrenheilkunde. n° 1885.)

Boeck (O.) Rapport sur les communications faites dans la section d'otologie à la réunion des naturalistes à Magdebourg, du 18 jusqu'au 23 septembre 1884. (Arch. f. ohrenheilk. Bd. XXII, Heft. 2, 30 avril 1885,

Hartmann (A.). De la reproduction graphique des résultats de l'examen de l'ouïe avec le diapason. (Tirage à part du Deutsche med. Urochen schr. n° 25. 1885.)

Reichard (Th.). L'air, la lumière et le son en rapport avec l'hygiène de l'école. (Riga chez Kyrmmel.)

Miss. L. Moffat. La voix, l'alphabet et le langage. (American annals of the Deaf and Dumb. Washington. Vol. XXX. n° 2, avril 1885.)

A. Gonguenheim et M. Lermoyez. — De la physiologie de la voix et du chant. Chez A. Delahaye et Lecraïne. 1885.

E. Martel. — Physiologie de la phonation (*Revue bibliographique universelle des sciences médicales* tome II, n°s 13 et 15. 1885. Tirage à part. 6, place Saint-Michel).

Boucheron. — De la pseudo-méningite des jeunes sourds-muets. de la surdi-mutité par otopieésis (compression auriculaire) (*Revue de médecine*, 10 mai 1885).

Dr A. Rattel.

ANGLETERRE

Arthur R. Kinsey. — Exercices in articulation for deaf children. Ealing near London. *Exercices d'articulation pour les enfants sourds*. 1883.

W. Van Praagh. — On the oral éducation of the deaf and dumb. (Eleventh thousand) *Sur l'éducation orale du sourd-muet*. (11^{me} mille). In-8, 7 p. Londres.

— Oral instruction of the deaf and dumb. *Conférence*. (Inter-

nationale health exhibition. in-8, 35 p. Clowes et sons. London 1884. (*Conférence sur l'instruction orale du sourd-muet.*) *Exposition internationale d'hygiène.*

— Lessons for the instruction of deaf and dumb children in speaking, lip-reading, reading and writing. Part. 1, illustrated, In-8, 51 p.; part. II; 61 p. London. Trubner et C^o, 1884. (*Leçons pour l'instruction des enfants sourds-muets par la parole, la lecture sur les lèvres, la lecture et l'écriture.*)

Association for the oral instruction of the deaf and dumb. reports. 1883, 1884. (*rapports pour les années 1883, 1884 de l'association pour l'instruction orale du sourd-muet.* Petit in-8, 31 p... 32 p... Londres 1884, 1885.

Report of the school for the deaf and dumb (established at Llandaff A.-D. 1862.) For the year december 31, 1883; *rapport de l'institution des sourds-muets de Llandoff pour l'année 1883.* In-8, 43 p. Londres 1884.

The annual report of the comitée of the Yorkshire institution for the education of deaf and dumb children (1883) fifty-fourth year; *rapport annuel de l'institution des sourds-muets de Doncaster (Yorkshire)* 54^{mo} année. In-8, 50 p. 1885.

(A suivre).

Ouvrages parus avant 1883

J. Alard. Controverse entre l'Abbé de l'Épée et Samuel Keinicke, au sujet de la véritable manière d'instruire les sourds-muets. traduite du latin et état actuel de la question. In-8, 71 p. Paris, G. Pelluard, 1881.

En 1776, l'Abbé de l'Épée publiait, sous le voile de l'anonyme, son *Institution des sourds et muets par la voie des signes méthodiques*, et donnait, en 1784, *La véritable manière d'instruire les sourds et muets*. C'est dans ce dernier ouvrage que se trouve, écrite en latin, la controverse qui eut lieu entre lui et l'Instituteur de Leipsick.

En traduisant ces pages, M. Alard, professeur à l'Institut de Paris, a fait œuvre utile au point de vue historique.

Nos confrères trouveront dans ce livre les trois lettres du célèbre instituteur français, une réponse de Samuel Heinicke, enfin, la décision de l'Académie de Zurich, qui avait été prise pour arbitre par l'Abbé de l'Épée, et un discours prononcé en public par Clément de la Pujade, élève sourd-muet de naissance, du fondateur de l'école de Paris.

J. Théobald. — Petites lectures et exercices de narration. In-12.
160 pages. Paris, Ch. Fouraut et fils, 1889.

Nous avons reçu et nous tenons à signaler, à l'attention de nos confrères, le livre de lecture que notre collègue, M. Théobald, a publié il y a quelques années.

Ils sont bien rares, disions-nous, les livres faits en vue du sourd-muet. Celui de M. Théobald mérite parmi eux une mention particulière. Nous connaissons plusieurs institutions dans lesquelles il est en honneur pour les classes moyennes. Aussi, pensons-nous qu'il est appelé à rendre de grands services aux instituteurs et le recommandons-nous à tous ceux qui ont souci de l'instruction et de l'éducation du sourd-muet.

Informations

M. le D^r E. Peyron, ancien directeur de l'Institution nationale de Paris, actuellement directeur de l'administration de l'Assistance publique vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

M. Cavé-Esgaris, ancien préfet, a été nommé directeur de l'Institution nationale des sourdes-muettes de Bordeaux en remplacement de M. Huriot, décédé

Nous adressons nos plus sincères remerciements aux journaux qui ont bien voulu annoncer notre publication.

Nous remercions aussi nos confrères français et étrangers qui nous ont envoyé leurs travaux. Nous leur réitérons notre demande de nous adresser ou de nous faire connaître tous les ouvrages se rapportant à notre enseignement. Nous prions, plus particulièrement, Messieurs les Directeurs d'institutions, de nous faire parvenir les rapports concernant leur établissement, rapports qui nous permettront de donner quelques renseignements sur leur institution.

Octobre 1885

N° 3

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

INTERNATIONALE

DE

L'ÉDUCATION DES SOURDS-MUETS

ET DES

SCIENCES QUI S'Y RATTACHENT

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

A. BÉLANGER

Professeur à l'Institution nationale des sourds-muets de Paris

AVEC LA COLLABORATION DE M. M.

le Dr **ALINGS**, Directeur de l'Institution des sourds-muets de Groningue

Th. DENIS, s.-chef de bureau au ministère de l'Intérieur

D^r RATTEL, ancien chef de la clinique otologique à l'Institution nationale des Sourds-Muets de Paris

VAN PRAAGH, Directeur de l'Association for the oral instruction of the Deaf and Dumb, Londres

VILLABRILLE, Directeur du Collège national des sourds-muets et des aveugles de Madrid.

La Revue bibliographique paraît tous les deux mois

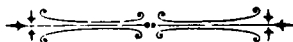
depuis le 15 Juin 1885

Abonnement pour la France, un an, 6 numéros 3 fr. —

— — l'Etranger..... 3 fr. 50

Il sera rendu compte de tout ouvrage se rapportant à l'éducation des sourds-muets, dont deux exemplaires auront été envoyés au journal.

Adresser toutes les communications concernant la rédaction à
M. BÉLANGER, 9, rue des Feuillantines, Paris.



PARIS

Librairie Paul RITTI, 21, rue de Vaugirard

—
1885

LIBRAIRIE PAUL RITTI

21, — rue de Vaugirard, — 21,

PARIS

- Pensionnat** des sourds-muets pour l'enseignement par la parole, J. Hugentobler, directeur-fondateur. — Procès-verbal de la Société des sciences médicales de Lyon, séance du 18 juin 1879. Br. in-8. » 50
- Société** d'assistance et de patronage pour les sourds-muets pauvres du département du Rhône et des départements voisins. — Compte-rendu de l'exercice 1883-84. Gr. in-18... » 50
- Sourds-muets** (Les) au XIX^e siècle, avec un alphabet manuel. In-12. 1 »
- Tarra (Jules)**. Esquisse historique et court exposé de la méthode suivie pour l'instruction des sourds-muets de Milan. trad. par A. Dubranle et Dupont. In-12, br. 2 »
- Théobald (J.)**. La méthode intuitive appliquée à l'enseignement de la langue écrite aux sourds-muets. Br. in-8. 1 »
- Péreire et sa méthode, br. in-8. 1 »
- De l'enseignement de l'histoire sainte aux sourds-muets. Br. in-8. 1 »
- De l'enseignement des sourds-muets par la parole. Br. in-8. 1 »
- Valade-Gabel (J. J.)**. Des faits à l'idée. In-18, cart . . » 75
- Guide des instituteurs primaires pour commencer l'éducation des sourds-muets, in-8. 1 »
- Le mot et l'image, in-8. *Maître*. 1 75
- Valade-Gabel (J. J.) et Valade-Gabel (A.)**. La parole enseignée aux sourds-muets. in-12. 1 50
- Plan d'études; programme de l'enseignement pour les écoles de sourds-muets. In-12. 1 50
- Vingtrinier (Aimé)**. Les élèves sourds-muets de M. Hugentobler et la Société d'éducation de Lyon, 1878. Br. in-8. » 50
- Valat**. Notice biographique sur J. J. Valade-Gabel, in-8, Paris, 1882. 2 »

CORRESPONDANCE

M. H. SÖDER. — L'analyse du compte-rendu du Congrès de Berlin paraîtra dans le prochain numéro. Celle des autres ouvrages dans un des numéros qui suivront.

M. HUGENTOBLER. — Merci, il sera fait ce que vous demandez dans votre lettre.

L. D., *Éclair* (Liège). — Tous nos remerciements pour les appréciations flatteuses que vous nous consacrez. Prière d'envoyer les numéros contenant des articles sur les sourds-muets.

À partir du n° 4 de la *Revue bibliographique*, nous publierons sous ce titre **Correspondance**, les questions se rapportant à l'enseignement des sourds-muets qui nous seront adressées.

Nous prions nos lecteurs de vouloir bien répondre, et les réponses, s'il y a lieu, seront insérées dans le numéro suivant.

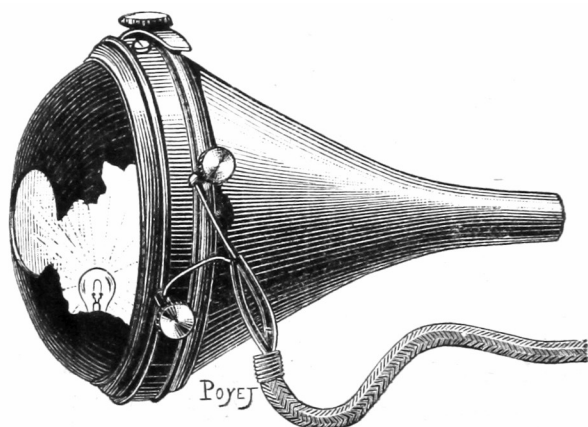
Nous espérons que ces communications constantes pourront être de quelque utilité pour ceux qui s'intéressent au sort du sourd-muet.

Nous prions ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore envoyé le montant de leur abonnement de le faire au plus tôt, s'ils ne veulent pas éprouver d'interruption dans l'envoi du journal.

Envoyer le montant de l'abonnement en un mandat-poste à

M. BÉLANGER, 9, rue des Feuillantines, Paris.

Chez GALANTE & FILS, 2, rue de l'Ecole de Médecine



Otoscope du D^r A. RATTEL.

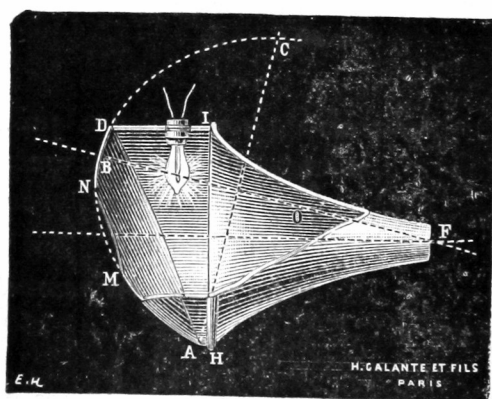


Figure schématique de l'otoscope. — Eclairage de l'oreille.

FRANCE

Traduction de la loi norvégienne du 30 avril et 8 juin 1881 concernant l'éducation des enfants sourds-muets, aveugles et imbeciles, entrée en vigueur, pour les sourds-muets, le 1^{er} juillet 1883. 4 pages.

Institution Nationale des sourds-muets de *Chambéry*. Distribution solennelle des prix faite le 30 juillet 1885. In-8, 30 p. Chambéry, Drivet et Ginet, 1885.

Sourds-muets de *Currière*. Distribution des prix et discours, 30 juillet 1885. In-8, 35 p. Grenoble, Baratier et Dardélet, 1885.

École des sourds-muets entretenue par les RR. PP. Chartreux, à *Currière*. Distribution solennelle des prix, le 30 juillet 1885. In-8, 16 p. Currière, imp. de l'École des sourds-muets, 1885.

Fondée par les RR. PP. Chartreux, à Saint-Laurent-du-Pont, en 1870, l'Institution a été transférée dans le couvent de Currières; 50 élèves y sont entretenus par la charité de la Grande-Chartreuse. Cette institution est une des huit écoles dirigées en France par les Frères de Saint-Gabriel. Elle compte 8 professeurs. Les élèves sont divisés en cinq classes; inutile de dire que c'est la méthode orale pure qui est en usage dans l'établissement. Le programme de la distribution des prix porte une pièce jouée par les élèves; écoutée et comprise par tous les auditeurs, elle a été très applaudie.

Le discours prononcé par le R. P. Hilaire a pour titre : *La parole et les sourds-muets*, très étudié et très intéressant, il est suivi de notes bibliographiques très précieuses pour les professeurs de sourds-muets.

Bourse. 45^{me} rapport annuel de l'Institut des sourds-muets et des jeunes aveugles de *Saint-Médard-lès-Soissons*. In-8, 24 p, Soissons, imp. de l'Institution; 1885.

L'Institution de Saint-Médard-lès-Soissons, dirigée par M. l'abbé Bourse, compte 70 élèves sourds-muets, l'instruction y est donnée par 5 professeurs. Sept ateliers sont ouverts aux

élèves dans l'établissement : Cordonnerie, menuiserie, lithographie, typographie, reliure, tailleur et jardinier.

La section des jeunes filles, également sous la direction de M. l'abbé Bourse, se trouve à Laon, et comprend 72 élèves sourdes-muettes et 6 sœurs institutrices.

Le rapport donne les dates d'entrée et de sortie des élèves et des notes pour chacun d'eux dans les différentes branches de l'enseignement. Dans son rapport, M. l'abbé Bourse émet le vœu que les limites de l'âge d'admission soit de 8 à 12 ans et que les nominations aux bourses aient toutes lieu avant la rentrée d'octobre.

Consulter également :

Le Petit Journal, n° 8,262. Dimanche 9 août 1885. « Les sourds-muets. »

Le Travail, n° 34, Dimanche 23 août 1885. L'enseignement de la parole aux sourds-muets. M. H. Comte (avec portrait).

ALLEMAGNE

Weissweiler, Der artikulations-unterricht in der taubstummen-schule (*De l'Enseignement de l'articulation dans les écoles de sourds-muets*) - pet. in-8, 58 p. Cologne, 1883.

Taubstummen-Anstalt in Meersburg. Jahresbericht für das schulgahr, 1884-85, vom 9 juni 1884 bis 30 April 1885. Zugleich Einladung zur öffentlichen prüfung am 30 April 1885 (*Institution des sourds-muets de Meersbourg, rapport annuel pour l'année scolaire 1884-85, du 9 juin 1884 au 30 avril 1885, et invitation à l'examen public du 30 avril 1885.*) In-8; 32 p. 1885.

Abrechnung über dis verwaltungsjahr 1884 der Taubstummen-Anstalt für Hamburg und das Hamurger Gebiet (*Institution des sourds-muets de Hambourg. Compte administratif pour l'année 1884*).

M. Söder a bien voulu joindre au compte-rendu qu'il nous a adressé, quelques notes dont nous le remercions.

L'institution qu'il dirige depuis le 1^{er} mai 1878 a été fondée le 28 mai 1827. Sept professeurs secondent le directeur et donnent l'instruction aux 83 élèves de l'établissement.

Les élèves sont divisés en huit classes et comprennent 64 internes et 19 externes. La durée des cours d'études est de huit années ; Pâques est l'époque d'admission des élèves.

Vierzigster jahresbericht taubstummen anstalt in Emden
(40^e rapport annuel de l'Institution des sourds-muets d'Emden).
In-8, 38 p. 1885.

L'Institution de Emden a été fondée le 1^{er} novembre 1844. Le directeur actuel est M. O. Danger, elle compte 40 élèves, 4 professeurs et 1 surveillant.

Les élèves sont divisés en quatre classes. Outre des renseignements sur la date de la naissance des élèves, la localité habitée par leurs parents, la date d'entrée à l'institution, la religion, etc., le rapport donne également pour chaque élève le degré d'audition. Quatre catégories ont été formées : Les élèves qui sont absolument sourds, ceux qui entendent les bruits, ceux qui perçoivent la voix, enfin ceux qui ont conservé un certain degré d'ouïe.

Observations méthodiques et pratiques sur le premier enseignement de la parole aux sourds-muets, par J. VATTER, professeur en chef et directeur de l'Institution des sourds-muets de Francfort-sur-le-Mein.

(EN ALLEMAND)

L'éminent directeur de l'Institution des sourds-muets de Francfort-sur-le-Mein a résumé sous ce titre dans un mémoire important des observations que nous prenons la liberté de recommander à l'attention des lecteurs de la *Revue Bibliographique*.

Après quelques considérations générales sur la formation de la voix et sur la classification des éléments de la parole, l'auteur récapitule la série des exercices préparatoires dont il a exposé le plan dans un précédent ouvrage publié par lui dès l'année 1877 (exercices pour l'œil et la bouche, exercices pour l'œil et la main), puis il aborde la question des exercices élémentaires relatifs à la formation des éléments de la parole et établit à cette occasion des principes qu'on ne saurait trop méditer.

« Le son de la voix parlée, dit-il, est pour nous autres entendants le plus petit fragment, le plus petit élément de parole.

Ces éléments ne doivent pas être considérés comme tels en ce qui concerne le sourd-muet. Pour lui, les mouvements, les positions de l'organe de la parole dont l'emploi aboutit à la formation d'un son simple constituent déjà une *combinaison* de phénomènes qu'il doit reconnaître par la vue et par le toucher. Pour donner une base assurée à l'enseignement de l'articulation, il y a donc à considérer les mouvements élémentaires et ceux-ci sont la matière des exercices élémentaires.

« Il est de la plus haute et de la plus incontestable importance pour le développement et pour le perfectionnement du premier enseignement donné à nos sourds-muets que le docteur *Gude* et *Stahm*, abandonnant les anciens sentiers de l'enseignement de l'articulation, aient fait des mouvements élémentaires et non plus des sons le premier objet de l'enseignement spécial de la langue articulée.

« Dans cet ordre d'idées, il faut parvenir d'abord à obtenir des muscles qui mettent en mouvement les organes de la parole une obéissance aux excitations extérieures qui soit facile, assurée, de plus en plus inconsciente

« On peut, dans ces exercices fondamentaux, procéder de deux manières différentes : Ou bien l'on décompose tous les sons en leurs éléments primitifs; on développe ceux-ci *séparément* et on les combine ensuite pour former les sons articulés. Ou bien l'on s'attaque immédiatement à chacun des sons et groupes de sons en particulier en les faisant seulement précéder d'exercices préliminaires portant sur les éléments phonétiques qui sont propres à chacun de ces sons articulés, ou communs à plusieurs d'entre eux. C'est le dernier de ces procédés que recommande le docteur *Gude* ; il ne considère pas comme pratique de commencer par des exercices sur tous les éléments phonétiques isolés, attendu que, pour beaucoup d'éléments, l'excitation ne peut se faire ou ne se fait, tout au moins, pour le mieux que lorsqu'on les associe avec d'autres éléments. *Stahm*, au contraire, demande qu'on ait exercé les élèves à fond sur tous les éléments phonétiques avant de passer à leurs combinaisons, et je suis de son avis.

« Ce qui manque à l'élève pour parler, ce sont principalement les images optiques des mouvements spécifiques et l'asso-

ciation de ces images avec les activités musculaires correspondantes. C'est principalement cette lacune qui rend difficile l'enseignement de la parole. Les exercices élémentaires dans lesquels on présente à l'élève les mouvements et les positions de chacune des parties de l'organe vocal, soigneusement séparées de tous les éléments qui pourraient les troubler, sont destinées avant tout à ouvrir le chemin à des images bien nettes des mouvements, et à l'association sûre de ces images avec les activités musculaires correspondantes, de manière à faciliter l'intelligence et l'imitation des premières articulations des sons. Il faut exiger que l'élève contrôle avec soin les mouvements qu'il exécute lui-même pour parler, tant par la sensation du courant d'air que par la perception tactile de vibrations, et, tout au commencement au moins, en exécutant ces mouvements devant un miroir. Mon expérience personnelle me fait penser qu'il ne faut pas tarder à abandonner l'emploi du miroir avec les élèves doués d'une capacité ordinaire.

« Il importe que le maître, après avoir amené chacun des élèves à exécuter les mouvements d'une manière convenable, fasse répéter ces exercices par la classe toute entière et en mesure. Le rythme est un élément essentiel de la parole. La simultanéité des exercices multiplie, proportionnellement au nombre des élèves, la durée de l'étude et conséquemment les chances de succès.

« Il faut tenir beaucoup à ce que tels ou tels mouvements déterminés ne soient pas réalisés dans une seule position de bouche, mais dans diverses positions. Il faut par exemple, si l'on fait rapprocher les lèvres l'une de l'autre, faire exécuter ce mouvement non pas seulement dans une position semblable à la position d'indifférence des lèvres, mais encore avec les lèvres projetées plus ou moins fortement en avant, ou très tirées dans le sens de la largeur. De même il faut réaliser l'occlusion palatale, en parcourant toute la série des positions des voyelles, de telle sorte que l'occlusion, se faisant de plus en plus en avant, mette toutes les parties de la langue en contact, l'une après l'autre, avec une partie correspondante du palais.

« Les exercices sont d'abord ceux du poumon, puis viennent ceux du tube de renforcement et enfin ceux du larynx. Tout

aussitôt qu'on le pourra, on poursuivra ces trois espèces d'exercices concurremment l'une avec l'autre et en les alternant.

« Les exercices préparatoires et les exercices élémentaires doivent, en général, faire l'occupation des élèves pendant deux ou trois semaines environ, les exercices de la première espèce étant continués parallèlement aux exercices de la seconde espèce. »

La troisième partie du mémoire de M. Vatter est consacrée à la combinaison des éléments pour former les sons articulés et se divise en deux paragraphes principaux : l'un traitant des sons, l'autre des bruits qui concourent à la formation de la parole. Nous relevons, dans cette partie du travail, une remarque importante sur « la facilité avec laquelle le son voyelle tend à gagner en hauteur en présence de l'L, de l'R et des résonnantes nasales M, N, c'est-à-dire à s'élever plus haut que le son de la voyelle constituant la syllabe. Cette modification de la voyelle a sans nul doute, pour cause *la modification de l'espace de résonnance* qui résulte de la transition entre l'articulation de la voyelle et l'articulation de l'L, de l'R ou d'une résonnante nasale. En pareil cas, l'espace de résonnance se rétrécissant, les harmoniques supérieurs sont renforcés et les harmoniques inférieurs assourdis. Dès que le sourd-muet commence en articulant L, R, etc., à attaquer un son plus haut que celui de la voyelle, le maître doit combattre ce défaut avec la plus grande énergie. Autrement tout l'ensemble de l'articulation de l'élève pourrait être compromis de la façon la plus désagréable. »

(A suivre.)

O. Claveau.

Organ der Taubstummen-Anstalten in Deutschland und den deutsch redenden Nachbarländern. (*Organe des Institutions de sourds-muets de l'Allemagne et des pays voisins de langue allemande*), par J. VATTER, directeur de l'Institution des sourds-muets de Francfort-sur-Mein.

Cette Revue, qui paraît depuis trente ans, fut fondée, en 1855, et rédigée avec beaucoup de talent, pendant un quart de siècle, par M. le Dr Matthias, ancien directeur de l'Institution de

sourds-muets de Friedberg. En janvier 1881, la rédaction de l'*Organ* passa aux mains de M. Vatter et de quelques-uns de ses amis (MM: Berndt, Hirzel et Walther), qui ont su ajouter encore à la juste renommée, que cette publication s'est faite sous la direction de son zélé fondateur, auquel nous envoyons, dans sa paisible retraite, l'expression de notre haute estime et l'assurance de notre affectueuse sympathie.

J. Hugentobler.

Organ, 31^{me} année. n° 8. Août 1885. MANNHEIMER. Die Lehre vom Gedächtniss, mit besonderer Berücksichtigung der Kindlichen Entwicklung (*De la mémoire*, etc.).

Dans les n^{os} 4 à 8 de l'*Organ*, M. le Dr Mannheimer publie, sur la mémoire, un travail fort intéressant, qui relève du domaine de la psychologie, et qui mérite toute notre attention. Voici les principales divisions de ce travail. Introduction, 1^{re} partie : Ce que c'est que la mémoire. Ses premières fonctions. Assimilation par exercice et répétition. 2^{me} partie : Les organes physiques. Démonstration de leur intervention dans l'assimilation. La mémoire dans l'enfance. Le sentiment de notre être (Bewusstsein) comme base du fonctionnement de la mémoire. Conditions de l'assimilation basée sur la volonté (bewusste Aneignung). État de la réflexion; ses entraves. 3^{me} partie : Espèces de mémoire : la mémoire des sensations; la mémoire et les impressions visuelles; la mémoire de l'espace; l'orientation; la mémoire des mots; la mémoire logique et la mémoire mécanique. *Appendice* : De la culture de la mémoire et des moyens de la fortifier.

J. H.

HOLLANDE

Instituut voor doofstommen te St-Michiels-Gestel (*Institution des sourds-muets de St-Michiels-Gestel*). Verslag over het jaar 1883. Id. over 1884. In-8, 28 p., 32 p. (*Rapports sur les années 1883 et 1884*).

Pendant un demi-siècle (1790-1840), l'Institut des sourds-muets de Groningue fut le seul établissement de ce genre dans le royaume actuel de Néerlande (nommé ordinairement « la

Hollande »); il recevait les sourds-muets de tous les cultes. En 1840, le clergé catholique-romain vit se réaliser son désir d'avoir une maison spéciale pour les enfants de sa religion : un comité fonda dans le village de Saint-Michiels-Gestel (province du Brabant septentrional) une institution dans ce but et l'installa dans les bâtiments d'un ancien séminaire ; pour l'entretien, il demanda le secours de ses compatriotes. Placée sous le patronage de deux évêques, l'instruction, l'éducation, la surveillance et tous les services furent confiés à des religieux et à des religieuses ; M. Van Beek, pasteur à Gemert, qui déjà depuis plusieurs années dans sa paroisse s'était occupé avec zèle et succès de l'enseignement de quelques sourds-muets, fut choisi comme directeur.

Sa méthode, qui devint aussi celle du nouvel Institut, avait pour moyens de communication et de conversation, les signes méthodiques adaptés à la syntaxe de la langue hollandaise, l'alphabet manuel et l'écriture. Cette méthode est encore en usage dans l'Institut : la direction y attache de grands avantages, non seulement pour le développement de l'intelligence, mais surtout au point de vue de l'enseignement de la religion et de l'éducation religieuse. Depuis bien des années on y a ajouté l'enseignement de la parole et de la lecture sur les lèvres, comme branche, — non comme base — de l'instruction : aussi l'articulation est-elle enseignée seulement aux élèves qui ont des aptitudes spéciales. Les ouvrages des mains ne sont pas négligés ; graduellement, les élèves y consacrent une partie de plus en plus grande du temps. Les filles apprennent à tricoter, à coudre, etc. ; pour les garçons, il y a des ateliers de cordonniers, de tailleurs et d'imprimeurs. Une grande extension est donnée à l'imprimerie qui fournit non-seulement les rapports annuels et les livres pour l'enseignement dans l'Institution, mais encore beaucoup de livres religieux.

Le directeur actuel est M. C.-J.-A. Terwindt.

Les deux rapports de l'Institution (années 1883-1884) montrent que pendant ce temps elle a mené une existence calme et prospère. Aucun changement important n'a eu lieu, si ce n'est l'agrandissement des bâtiments, pour suffire au nombre toujours croissant des élèves, dont la moyenne était de 155 (86 garçons

et 69 filles). Aucun renseignement n'est donné sur l'âge des élèves, la durée des études, le métier qu'ils apprennent, etc.

Les rapports se terminent par une liste de legs et dons considérables reçus pendant les deux années.

Dr A. W. Alings.

ÉTATS-UNIS

Announcement of the national deaf-mute college. Kendall-Green.

Washington D. C. 1882-83. (*Le Collège national des sourds-muets de Washington*). In-8, 43 p. Washington, Gibson frères, 1883.

Sixty-fourth annual report and documents of the New-York Institution. For the instruction of the deaf and dumb to the legislature of the state New-York for the year 1882.

Sixty-fifth annual report. for the year 1883 (64^{me}, 65^{me} *rapport et documents sur l'Institution des sourds-muets de New-York*). In-8, 80 p., 109 p. New-York, imp. de l'Institution des sourds-muets, 1883-1884.

Seventeenth annual report of the Clarke Institution for deaf-mutes at Northampton. Mass. for the year Ending August 31, 1884 (17^{me} *rapport annuel de l'Institution de Northampton*). In-8, 33 p. Northampton, 1884.

The sixty-ninth annual report of the american asylum, at Hartford for the education and instruction of the deaf and dumb. (69^{me} *rapport annuel de l'Institution des sourds-muets de Hartford*). In-8, 44 p. Hartford, Conn., 1885.

The annual report of the Pensylvania Institution for the deaf and dumb for the year 1884 (*Rapport annuel de l'Institution de Philadelphie pour l'année 1884*). In-8, 65 et 39 p. Philadelphie, 1885.

Joseph C. Gordon. Deaf-mutes and the public schools from 1815 to the present day (*Les sourds-muets et les écoles publiques de 1815 à aujourd'hui*). Gr. in-8, 23 p. Washington, 1885.

3^{me} CONGRÈS NATIONAL DES INSTITUTEURS DE SOURDS-MUETS

Le troisième Congrès national français s'est tenu à l'Institution nationale de Paris, du 4 au 6 août 1885.

Un grand nombre d'instituteurs représentant la majorité des écoles françaises avaient répondu à l'appel du comité et assumaient ainsi aux décisions qui allaient être prises toute l'autorité nécessaire; plusieurs directeurs d'institutions étrangères assistaient également aux séances (1).

Le Bureau élu du Congrès se composait de : M. Ad. Franck, de l'Institut, *président*; M. le chanoine Bourse, directeur des écoles de Saint Médard-les-Soissons et de Laon, et M. O. Claveau, inspecteur général des établissements de bienfaisance, *vice-présidents*; M. le Dr Ladreit de Lacharrière, *secrétaire général*; MM. Ad. Bélanger et Pustienne, *secrétaires adjoints*, et Thomas, *trésorier*.

M. Denis, absent pour cause d'indisposition, n'a pu prendre le poste de secrétaire général auquel il avait été appelé par un premier vote.

Trois des cinq questions composant le programme ont été discutées devant l'Assemblée; nous regrettons particulièrement que la cinquième question, d'une utilité pratique incontestable, question qui était peut-être la seule émanant de l'initiative du comité n'ait pas été traitée faute de temps. Cette question se rapportait à l'enseignement des professions manuelles.

Nous donnons plus loin les vœux qui ont été émis par le Congrès sur les trois premières questions; le cadre de notre publication ne nous permet pas de résumer la discussion.

Qu'il nous soit permis cependant de constater, à l'honneur de la France, les progrès qui ont été réalisés dans notre pays, depuis quelques années pour l'enseignement des sourds-muets.

En 1880, la plupart des écoles françaises (2) enseignaient

(1) M. Arnold, de Northampton, M^{lle} Segerstedt, de Stockholm. M. Snyckers, de Liège.

(2) Le Ministère de l'intérieur avait accompli la réforme à l'Institution Nationale de Bordeaux en 1879; la transformation de l'enseignement à l'Institution de Paris venait d'être décidée et plusieurs écoles privées enseignaient déjà la parole.

encore d'après la méthode mixte ou la méthode des signes. Le Congrès de Milan décide en principe, à l'unanimité de ses membres que la méthode orale pure sera substituée à toutes les autres méthodes, se sépare au cri de : *Vive la parole* et. en 1885, le Congrès National de Paris, constate que la méthode orale pure est devenue en fait la méthode suivie par la majorité des écoles françaises. Il nous semble qu'un tel résultat se passe de commentaires.

Nous nous permettrons encore d'attirer l'attention de tous, sur un vœu qui, mis en pratique, donnerait, nous en sommes persuadés, les meilleurs résultats ; nous voulons parler des visites d'école en école pendant l'année scolaire.

Le Congrès considérant qu'une période de huit années est nécessaire pour apprécier les résultats de l'application de la méthode orale pure décide que le prochain Congrès aura lieu en 1893.

Une Commission de douze membres composée de MM. l'abbé Bouchet, chanoine Bourse, Claveau, Denis, les directeurs des Institutions Nationales de Bordeaux, Chambéry, et Paris ; MM. Franck, Hugentobler, D^r Ladreit de Lacharrière, Magnat, frère Narcisse, est chargée de désigner les lieux et dates précises du futur Congrès et de son organisation.

Vœux émis par le Congrès.

PREMIÈRE QUESTION. — *Des moyens à mettre en œuvre pour arriver à l'unité de méthode.*

Le Congrès considérant que la méthode orale pure, après avoir été admise en principe au Congrès de Milan, est pratiquée en fait depuis quatre ans dans la généralité des Institutions de France, recommande pour assurer et développer l'unité :

1^o La rédaction de programmes d'enseignement ayant pour base l'étendue des résultats constatés, soit vis-à-vis de la moyenne des enfants suffisamment intelligents pendant la durée normale d'un cours complet d'instruction, soit vis-à-vis de la moyenne des élèves tout à fait médiocres ou n'ayant qu'un nombre d'années restreint à passer dans un établissement de sourds-muets.

2^o La rédaction d'ouvrages élémentaires développant d'une manière précise et dans les conditions qui conviennent à l'enseignement spécial des sourds-muets, les matières de ces programmes.

3^o Les visites d'institution à institution pendant la période où ont lieu les classes.

Le Congrès recommande le développement successif des cours normaux institués par l'arrêté du 3 septembre 1884 et il espère que l'État, les départements et les communes voteront les fonds nécessaires pour permettre aux futurs professeurs de profiter de ces cours et de ceux antérieurement existants.

Le Congrès émet le vœu :

Que des subventions soient accordées par l'État, les départements ou par les communes.

Le Congrès renouvelle le vœu émis au Congrès de Bordeaux en faveur de l'élévation du taux des bourses dans les Institutions départementales.

Le Congrès est d'avis que les autorités compétentes soient priées de ne faire admettre d'élèves boursiers dans les institutions, sauf circonstances très exceptionnelles qu'au moment de la rentrée des classes ou à une époque très voisine.

Que les élèves boursiers ne soient admis ni avant 8 ans, ni après 12 ans hors les cas spéciaux et très exceptionnels.

Que la durée des études soit de 8 ans au moins (1), mais qu'une année commencée après le premier trimestre ne compte pas dans la durée des huit années d'étude.

Que l'obligation de l'enseignement des sourds-muets soit mise en pratique conformément à l'art. 4 de la loi sur l'obligation de l'enseignement primaire.

DEUXIÈME QUESTION. — *De l'instruction et de l'éducation des sourds-muets arriérés.*

Le Congrès recommande la création, dans les écoles existantes, de classes spéciales pour les arriérés ; aucune méthode absolue ne sera imposée pour l'instruction des arriérés.

TROISIÈME QUESTION. — *Des moyens d'empêcher les communications par signes au début de l'enseignement, indépendamment de la séparation des élèves instruits par la parole d'avec les élèves plus anciens qui auraient été instruits par la mimique.*

Le Congrès émet le vœu :

- 1° Que l'effectif des grandes écoles soit considérablement diminué.
- 2° Que les enfants ayant reçu un commencement d'instruction par les signes soient séparés des autres.
- 3° Que la méthode orale pure soit rigoureusement appliquée.
- 4° Que les élèves soient attentivement surveillés et constamment invités à faire usage du peu de parole qu'ils possèdent.

Ad. Bélanger.

(1) La durée du cours d'études à l'Institution Nationale de Bordeaux a été portée à huit années, les crédits nécessaires ont été votés par la Chambre des députés au budget de 1885, il n'est pas douteux que les mêmes crédits ne soient votés, lorsqu'il sera nécessaire, pour les Institutions Nationales de Paris et de Chambéry.

DES CORNETS ACOUSTIQUES

et de

LEUR EMPLOI DANS LE TRAITEMENT MÉDICAL DE LA SURDI-MUTITÉ,

Par le Dr J. A. A. Rattel.

Bibliographie. — ART. KUNSTORS. Im Grossen vollständigen Universal-Lexicon aller Wissenschafften. Bd. XV. Halle und Leipzig, 1737, p. 2144-45. — JORISSEN. Dissertatio sistens novam methodum surdes reddendi audientes Halœ 1757. — J. G. KRUNITZ, art. gehörmaschinen. In seiner ökonomischen encyclopædie. Thl. 16. Berlin, 1779, p. 655-663. — BÖHM, art. Horrohrchen. In der deutsche Encyclopædie oder allgemeinem Realwörterbuch aller kunste und Wissenschaften. Bd. XV. Frankf. a. M. 1790, p. 808. — LAMBERT. Abhandlung über einige akustische instrumente. Berlin, 1796. — DUNKER. Beischreibung und anwendung der hörmaschine mit biegsamem leitungsrohre 1820. Rathenow. — NÉGRIER. Mémoire lu à l'Académie de médecine 1829, sur un nouveau cornet acoustique. — ED. SCHMALZ, ueber Hörinstrumente im allgemeinen von Robinson's sogenannter otaphone und einer eignen Hörmaschine. In von Graefe's und von Maltz's journal für chirurgie und augenheilkunde. Bd. 25. Heft, 2. Berlin, 1837, n° 4, p. 261-274. Taf. 24, fig. 1-6. — LINCKE. Aeltere literatur bis 1857. Handbuch. Theil, II. 5, 157. — LINCKE., art. Hörmaschinen in Walther's, jögr's und Radius's handwörterbuch der gesammten chirurgie und augenheilkunde. Bd. III, p. 654-677. — RAU. Lehrbuch. 1856. p. 319-327. — FRANCK. Handbuch. 1845. p. 188-198 (mit zahlreichen abbildungen von horrohren). — SEERIG. Armamentarium chirurgicum. Taf. 29-32. — G. KRAMER. Traité des maladies de l'oreille. Traduit par P. Menière. G. Baillière, 1848, p. 444-448. — RADAU. L'acoustique. Paris, 1870. — DE TRÆLTSCHE. Traité pratique des maladies de l'oreille. Traduit par Kuhn et Levi. Delahaye, 1870. p. 328-531. — SCHWABACH, Article. Schwabach « horrohren » — In Real Encyclopædie der medicin Wissenschaften d'Eulenburg. — BONNAFONT. Traité des maladies de l'oreille. Paris, 1873. 2^e édit., p. 598-606. — WILLIAM A. Mac Keown. Neuer acustischer apparat und intensiver Schall, als Heilmittel. Brit. med. journ. 1879. July 5 (Refer. in Arch. f. ohrenheilkde XI. 1. 5, 204). — TURNBULL. Das audiphon nud Deutaphon. zeitschrift. f. ohrenheilkde XI. 1. 5, 58. (Refer. arch. f. ohrenheilkde Bd. XVI. 5, 213). 1880. — KNAPP, Beobachtungen uben den werth des audiphon Zeitschrift f. ohrenheilkde IX. 2, 158 (Refer. arch. f. ohrenheilkde Bd. XVI. p. 299-1880). — PALUDINO. Das Leiten von articuliten lauten durch die Kopfknochen zum Labyrinth mittelst des « Fonifero. » Giornale internationale delle scienze mediche. Napoli 1880. (Refer. m. arch. f. ohrenheilkde XVII. p. 130). — GREEN. Audiphon und Dentaphon. Verhandlungen der Boston meo. Gesellschaft. 20 janvier 1880. (Refer. im. arch. f. ohrenheilkde XVII. p. 297, 1881.) — LADREIT DE LACHARRIÈRE. Surdité, ses degrés, ses causes et les différents appareils préconisés pour en diminuer les inconvenients. In Annales des maladies de l'oreille. Paris, Masson. N° 1, 1880, et n° 2, 1881. — POLITZER. Ein

Kleines instrument fur Schwerhörige. Wien med. Wochenschr. 1884. hr. 18. (Refer. arch. f. ohrenheilkde XVII, p. 300.) — ALF. BURCKHARDT-MÉRIAN. Démonstration d'un cornet acoustique. In Comptes rendus et Mémoires du 3^e Congrès international d'otologie. Bâle, 1885.

Encyclopédie du XIX^e siècle. 3^e éd., t. IV. Paris, 1872. — Encyclopédie Diderot. Paris, 1755. — Dictionnaire de médecine. 2^e édit., t. 1^{er}. Paris, Béchét, 1832. — Dictionnaire pratique des sciences médicales de Jaccoud. Paris. — Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales de Dechambre, t. XX^e. Paris, Masson-Asselin.

Les *cornets acoustiques*, ces appareils qui nous permettent de communiquer plus aisément avec les sourds sont en usage depuis les temps les plus reculés. Archigène (97-117 av. J.-C.), qui exerça successivement la médecine sous Domitien, Nerva et Trajan, en fait mention le premier. Ajoutons que, selon toute probabilité, on s'en servait longtemps avant lui.

D'autre part, on a beaucoup écrit sur cette question : la bibliographie qui précède le prouve déjà suffisamment.

Malgré ces deux considérations, il n'y a pourtant pas, en otologie, de point qui soit resté plus obscur, ni de question à la solution de laquelle les savants aient tant négligé d'apporter la précision de leurs recherches.

Cette contradiction prouve que tous sont pénétrés de l'importance de cette étude, mais que, de son côté, celle-ci est fort complexe et fort difficile.

I

De Trœltch, le savant otologiste de Wurtzbourg, dit quelque part : « Jusqu'à présent, les hommes qui se sont occupés de la « construction des cornets acoustiques ne connaissaient ni la « physique ni la physiologie. C'est *pour cette raison* que « l'acoustique n'a pas fourni, pour les maladies de l'oreille, les « secours que l'optique a fourni pour les troubles de la vision. « *Les lunettes pour les oreilles restent donc à découvrir* (éd. 1868). » — Après lui, presque tous les auteurs ont répété cette fameuse phrase « que les lunettes pour les oreilles sont à découvrir ». Pour eux, il reste convenu qu'il faut s'en tenir à cette formule. Nous avons, pour notre compte, l'idée qu'il faut se défier davantage des phrases toutes faites, et, — bien que la chose soit fort téméraire, — nous allons jusqu'à ne pas admettre, comme étant rigoureusement exacte, l'opinion de de Trœltch.

Nous convenons aisément que les cornets acoustiques ont été presque tous construits d'une façon empirique. Mais, il nous paraît difficile de dire qu'en thèse générale, la surdité peut être corrigée par des applications de l'acoustique, de la même manière que les troubles de la vue ont pu être avantageusement modifiés par des applications de l'optique. Ces deux sens, l'œil et l'oreille, ne peuvent pas, à l'aide d'appareils empruntés à la physique, être rendus capables, au même titre et dans la même proportion, d'une perception plus étendue et plus précise. Si le but est pareil, il n'en est pas ainsi du résultat ; et la différence est grande entre les avantages que l'œil retire des applications de l'optique, et les faibles secours que prête l'acoustique à l'oreille atteinte de surdité.

Les raisons qui s'opposent à ce que l'oreille soit, à ce point de vue, absolument assimilable à l'œil sont de deux ordres : les unes sont empruntées à l'acoustique et à ses applications ; quant aux autres, c'est l'organe de l'ouïe lui-même qui les fournit. Disons en quoi consistent ces deux sortes de motifs, ce sera en même temps donner l'idée exacte de ce qu'il faut attendre des cornets acoustiques.

Remarquons d'abord que les lois de l'acoustique sont différentes de celles qui régissent la lumière. Le seul fait, par exemple, que la lumière se propage en ligne droite et le son dans tous les sens, établit entre ces deux ordres de questions des différences considérables. Dans les lentilles, la lumière se réfléchit suivant des conditions bien déterminées ; mais, par quoi remplacer les lentilles en acoustique ? C'est pour avoir négligé ces notions presque banales que ceux qui ont essayé de concentrer les ondes sonores, à la manière des rayons lumineux, dans les foyers de l'ellipse ou de la parabole (Marshall) n'ont pas obtenu de résultats satisfaisants.

Il y a plus. L'acoustique est une science moins développée que l'optique. Elle est fort lente à réaliser ses progrès, et si de nouvelles inventions sont faites, ce n'est pas comme pour l'optique, par une savante application des lois de la physique. Le microphone et le téléphone procèdent de l'électricité, et ce ne sont pas des recherches faites dans le domaine de l'acoustique qui ont conduit à leur découverte.

De ce qui précède, il résulte déjà que les cornets acoustiques ne peuvent pas avoir la perfection des instruments d'optique et, en particulier, des lunettes.

On peut se convaincre encore de ce fait par leur manière d'agir. Les cornets acoustiques servent : 1° à concentrer les ondes sonores ; 2° à les renforcer ; 3° à les transmettre. Mais, le renforcement des sons, — ce rôle qui est le plus important, — est *limité*. Ne sait-on pas que, passé un certain degré d'intensité, le son (le son articulé et parlé) devient confus et ne reste plus perceptible ?

Voilà, pour l'acoustique et ses applications, les raisons qui établissent que les cornets ne peuvent être à l'oreille ce que les lunettes sont à la vue. Voyons, pour l'organe de l'audition, les considérations qui militent dans le même sens.

D'abord, la fonction de l'audition est loin d'être aussi connue que celle de la vision : — ce qui résulte de ce que l'œil est un organe plus accessible et moins compliqué dans sa structure.

Puis, si on considère l'oreille, au point de vue pathologique, on trouve des distinctions à faire dans la surdité, — *surditas est una et centuplex*, disait Boerhaave, — et l'on rencontre des cas qui n'ont pas leur analogue dans la pathologie de l'œil.

Il n'est pas rare, par exemple, d'observer le fait qu'un malade, — entendant d'une manière affaiblie les sons forts de la voix, tels que *ta, ra, pa*, — ne perçoit plus les sons faibles, tels que *ga, ba, la*. La voyelle *a*, dans ces dernières monosyllabes, se fait entendre seule ; les consonnes disparaissent complètement.

Il est évident qu'ici le sourd ne peut pas être comparé à un presbyte ni à un myope, mais plutôt à un malade atteint d'un commencement de cataracte ou d'amaurose. Et pourtant, quelle différence entre les lésions relativement légères de l'oreille et les désordres si profonds de l'œil !

Les raisons précédentes nous semblent nous autoriser à conclure que l'otologie n'a rien à emprunter, — au point de vue de la prothèse, — à l'ophtalmologie, et que c'est mal poser la question que de dire avec de Trœltzsch : « Les lunettes pour les oreilles sont à découvrir. »

(A suivre.)

ANGLETERRE

Association for the oral instruction of the deaf and dumb

(RAPPORT DE L'ANNÉE 1884)

L'Association pour l'instruction orale des sourds-muets dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne, doit son existence principalement à l'énergie et au dévouement de feu la baronne Mayer de Rothschild, et fut fondée en 1871.

Les rapports annuels de l'Association contiennent l'histoire des origines de la société, comme témoignage de gratitude envers la mémoire des philanthropes qui ont tant contribué à l'amélioration du sort des sourds-muets, en Angleterre.

Les objets les plus importants de l'Association sont :

1° De naturaliser ou de propager dans le Royaume-Uni le système oral pur, excluant *absolument* la dactylogogie et tous les signes artificiels ;

2° De préparer, d'après ce système, des maîtres capables ;

3° D'entretenir une école normale pour les sourds-muets, sans distinction ni de culte, ni de situation sociale.

Dès 1871, l'Association a distribué gratuitement des brochures, etc., pour propager les principes du système ; des réunions publiques et des conférences ont été tenues pendant plusieurs années, et de temps en temps on y a démontré les résultats pratiques du système. La méthode orale s'est bien acclimatée sur le sol anglais et ne tardera pas à devenir la méthode nationale.

Les élèves de l'école normale sont externes ; les enfants jouissent des avantages de la vie sociale et de ses charmes ; ils résident chez eux, si c'est possible, et ne sont pas séparés de leurs amis. S'ils demeurent au loin, on les place en pension dans des familles choisies par le directeur, et sous sa surveillance. Nous avons adopté, en général, l'excellent plan du directeur Hirsch, de Rotterdam.

Le cours d'instruction est de huit ans, et les élèves sont admis à l'âge de six ans. Le nombre maximum d'élèves, pour un instituteur, est de dix. Les élèves des deux sexes sont réunis en classe. Des instructions imprimées sont données aux parents ou aux tuteurs; ils y trouvent des renseignements exacts sur l'éducation et le traitement des élèves après les heures de classe.

Les classes ont lieu le matin, de 9 h. 30 à 12 h. 30, et de 2 heures de l'après-midi à 4 h. 30. Les heures du Collège coïncident avec celles de l'École.

Les aspirants qui sont élèves du Collège reçoivent l'instruction théorique et pratique du système. Leur cours d'étude est de douze ou dix-huit mois. Les aspirants ont à subir un examen préliminaire avant d'être admis au Collège, et, les cours finis, ils sont examinés et reçoivent le diplôme de l'Association, comme instituteurs brevetés.

L'Association a fondé publiquement le système oral pur et donne son assistance et sa coopération à toutes les institutions publiques et aux particuliers; elle a l'intention de répandre et de faire apprécier les principes de la parole.

Il y a à présent, à l'Institution des maîtres, 12 étudiants, et à l'École normale, 65 élèves : 40 garçons, 25 filles. Une nouvelle classe vient d'être ouverte tout récemment par le School Board de Dundee (Écosse), par l'intermédiaire de l'Association. La directrice de la classe a fait ses études au Collège.

Le rapport de 1884 mentionne les résultats heureux obtenus par les maîtres, anciens élèves du Collège, qui sont employés par le School Board de Londres, à Boston, Spa, etc.

William Van Praagh,
Directeur.

ALLEMAGNE

Observations méthodiques et pratiques sur le premier enseignement de la parole aux sourds-muets, par J. VATTER, professeur en chef et directeur de l'Institution des sourds-muets de Francfort-sur-le-Mein.

(EN ALLEMAND)

La quatrième partie du mémoire de M. VATTER dont nous avons

commencé l'analyse dans le numéro précédent de la *Revue* est intitulée : *Contacts de sons associés dans les syllabes et dans les mots*. C'est de beaucoup la plus importante. L'auteur traite successivement :

1° Du contact des sons de voix (voyelles et demi-voyelles).

M. Vatter comprend sous le nom de demi-voyelles, comme conséquence de vues théoriques qu'il n'y a pas lieu de discuter ici, les vibrantes L, R et les résonnantes nasales M, N.

2° Du contact des sons formés de bruits avec les voyelles et demi-voyelles.

3° Du contact des sons engendrés par le même mécanisme organique.

4° Des bruits explosifs consécutifs l'un à l'autre.

5° De l'influence des voyelles sur les consonnes.

Parmi les observations générales qui forment le début de cette quatrième partie, nous devons relever les suivantes :

« Toute syllabe étant prononcée ou formée avec un courant d'air ininterrompu, la voix continue à résonner pendant le temps qu'une partie quelconque des organes de la parole est amenée de la position fixe qui convient à un son, à la position fixe qui convient à un autre son. Si l'on dit, par exemple, *al*, la voix résonne pendant qu'on fait passer la langue de la position A, à la position L. Dans le cours de ce passage, il ne peut naturellement y avoir un son pur d'A, ni un son pur d'L (Sievers, page 107). Les sons de cette espèce que nous nommons *sons de transition* ou *de glissement* et sur lesquels ELLIS et MERKEL ont été, chacun de son côté, les premiers à appeler l'attention sont d'une extrême importance pour la parole et dans le cours de la parole. C'est d'eux que dépend le caractère naturel, soutenu, coulant de la parole. Quand ils viennent à manquer, la parole sort dure, hachée, dépourvue de timbre ; mais, en revanche, s'ils se manifestent d'une manière trop marquée, la parole devient inintelligible. La loi suivante est importante : *Le passage de station à station, c'est-à-dire d'un son à un autre, doit se réaliser d'après le principe de moindre emploi de force, par le plus court chemin*. Ce passage peut se faire avec une intensité d'expiration plus ou moins forte, avec plus ou moins de rapidité, de prime-saut ou graduellement.

Dans le premier cas, ce sont les stations correspondantes (sons) qui frappent le plus l'oreille; dans le second cas, l'oreille perçoit en plus les sons de transition. (*Techmer Phonétique*, page 75).

« Un phénomène tout particulièrement important consiste en ce que les sons eux-mêmes, non pas seulement leur début et leur terminaison, subissent des modifications quand ils se rencontrent avec d'autres sons. C'est là un côté de l'enseignement de l'articulation qui jusqu'à présent, n'a pas suffisamment attiré l'attention. »

« On doit poser, comme principe fondamental, la loi développée d'une manière précise et formulée par VINKELER : *Dans le contact de deux sons, les mouvements d'articulation communs ne doivent être exécutés autant que possible qu'une seule fois.*

Ce principe dont il faut particulièrement tenir compte dans les contacts de sons engendrés en tout ou en partie par le même mécanisme organique s'applique à tous les genres d'articulation : articulation de la respiration, du larynx, de la bouche, Il suit de là que, pour le passage d'un son à un autre, celui des deux sons qui vient en dernier lieu a pour début la terminaison du son précédent. Bien entendu, les sons ne se lient ainsi intimement l'un à l'autre qu'autant que rien d'étranger ne vient s'intercaler entre eux. »

M. Vatter a tout spécialement étudié les phénomènes qui se produisent au contact des articulations classées par lui sous la dénomination de demi-voyelles. Nous nous bornerons à parler ici de l'L et de l'R.

Sagit-il de l'L associé aux voyelles, il y a lieu de remarquer que le son L varie suivant la voyelle à laquelle il s'unit pour former une syllabe. S'il est lié avec une voyelle dans la formation de laquelle le dos de la langue est très éloigné du palais (A, O, OU), c'est la *pointe de la langue* qu'on emploie pour réaliser l'occlusion de bouche nécessaire à la formation de l'L, tandis que le reste du corps de la langue s'abaisse et s'éloigne du palais. C'est ainsi que se forme dans la partie antérieure de la bouche un espace relativement grand de résonance profonde qui communique à l'L son timbre sourd particulier, augmenté encore par la forme arrondie donnée aux

lèvres. Dans le ~~contact~~ avec les voyelles qui se forment à l'aide d'un soulèvement du dos de la langue, l'articulation de l'L s'exécute avec un autre mode d'occlusion dans lequel les bords de la langue jouent un rôle plus important. Le timbre de cette L est clair, ce qui résulte, d'une part, du rétrécissement de l'espace de résonance et, d'autre part, du retrait des lèvres en arrière et de leur extension en ligne transversale requise pour la formation de l'É et de l'I.

S'agit-il de l'intercalation de L ou R entre un bruit de frottement et une voyelle (Ex : fla, sla, fra) « l'influence exercée par la consonne non sonore F, S, fait que l'L et l'R s'articulent sans intervention de son au commencement de leur durée. En d'autres termes, l'apparition de l'L et de l'R s'effectue sans voix. Ce n'est qu'après la mise en place des organes de la bouche pour L ou R qu'apparaît le son de voix, en même temps que l'organe vocal s'ouvre pour la parole. Cette assimilation entre des bruits de frottement sonores et non sonores se manifeste presque toujours lorsque la syllabe commence par ces bruits. Aussi le maître doit-il de bonne heure appliquer ses efforts à ce que, dans l'articulation de l'L et de l'R, l'articulation de la langue et des lèvres précède l'articulation du larynx, de telle sorte que celle-ci ne commence qu'à partir de l'instant où le tube de renforcement subit une modification pour l'émission de la voyelle. »

S'agit-il, au contraire, de groupes comme alf, als, ams, ars, dans lesquels la voyelle occupe la première place, le phénomène inverse se produit. Le son de voix de l'L ou de l'R s'évanouit avant que la mise en position correspondante des organes de la bouche ne disparaisse et l'on obtient alors une L ou une R qui finit sans sonorité. »

En somme les observations que nous venons de transcrire découlent, nous semble-t-il, tout naturellement de ce fait remarquable que l'L et l'R sont susceptibles d'être articulées tantôt avec intervention de son laryngien, tantôt sans intervention de son.

Les pages relatives à *l'influence des voyelles sur les consonnes* sont à citer en entier pour bien faire comprendre la pensée de l'auteur.

« Tout ce qui vient d'être expliqué sur les contacts de sons rapprochés l'un de l'autre fait reconnaître clairement, dit M. Vatter, que les sons ne s'enchaînent pas seulement extérieurement et avec raideur les uns avec les autres, mais que les contacts de sons dans la syllabe, dans le mot, dans la suite du discours, donnent lieu à des assimilations intimes qui résultent et tirent leur possibilité du caractère physiologique des sons eux-mêmes, c'est-à-dire de leur début et de leur terminaison. *Il arrive fréquemment que les voyelles comme les consonnes interviennent ainsi dans l'articulation tout autrement que nous n'y sommes habitués d'après la formation de ces sons pris isolément.*

« Admettons que nos élèves aient appris une série de consonnes les plus faciles, qu'on emploie la première voyelle (A) et que cette voyelle doive être associée avec une consonne pour former une syllabe articulée en arrière, les élèves, partant de la position d'indifférence (1) des organes, formeront la consonne sans avoir égard à la voyelle qui s'y ajoute, c'est-à-dire qu'ils n'éloigneront de la position d'indifférence que les parties des organes de la parole qui entrent en jeu d'une manière nécessaire pour l'articulation spéciale de la consonne (*Sievers*, page 140) pour y joindre ensuite la voyelle. Prenons, par exemple, la syllabe BO. Nous nous tiendrons pour satisfaits au début lorsque l'élève aura fait prendre à sa bouche la position caractéristique requise pour le B, les lèvres étant tirées dans le sens de la largeur et quand après l'explosion, ou mieux en même temps que l'explosion, il arrondit la bouche pour O et fait entendre le son de la voyelle; et, en effet, dès le commencement, pour rendre possible la lecture sur les lèvres et la formation par imitation de chaque son, nous avons toujours donné une image optique dessinée le plus nettement possible du dernier son, cela seul rendant possible pour l'élève une conception sûre et la différen-

(1) On entend par position d'indifférence des organes de la voix la position qu'occupent ces organes dans l'état de repos physiologique le plus complet, comme dans le sommeil. (*Techmer*, Phonétique). On désigne par le nom de position d'indifférence relative celle qu'occupent les organes de la voix dans l'état de repos relatif dont les variétés caractérisent les diverses habitudes, les divers dialectes. (*Ibid.*)

ciation des diverses formations de sons souvent semblables ou apparentés entre eux. Chaque jour, en effet, et à chaque heure nous nous sommes attachés à réprimer dans le travail de la parole en classe tout mouvement organique n'appartenant pas à l'articulation spécifique d'un son. »

« Pourtant tout aussitôt qu'une seule et même consonne arrive à se lier à diverses voyelles et que l'élève commence à prononcer des mots ayant un sens, nous avons à porter en plus notre attention et nos soins sur beaucoup de choses qui se sont rencontrées dans les exercices préliminaires et dans le combinaisons d'éléments destinées à former des sons. Nous faisons souffler avec la position de bouche requise pour A, pour O, pour OU, pour É, pour I. Mais nous faisons former les occlusions pour P, T, K, avec les diverses positions de lèvres. Par là on préparait beaucoup de choses à prendre en considération dans le degré suivant d'instruction.

« Prenons, par exemple, le mot COU. Pour former le C dur (K) lorsque l'on part de la position d'indifférence, les lèvres sont un peu tirées dans le sens de la largeur, les deux mâchoires écartées légèrement l'une de l'autre, la partie postérieure de la langue pressée contre le palais, de telle sorte que l'occlusion formée arrête le courant de l'expiration. Les cordes vocales ne sont pas mises en position pour résonner. La voyelle OU devant suivre, il faut que, dans le passage, les mouvements qui vont être indiqués s'exécutent *simultanément* : 1° les lèvres s'arrondissent un peu et se projettent en avant; 2° L'angle d'écartement des mâchoires s'agrandit; 3° La langue se place à peu près à plat; 4° Les cordes vocales sont mises en position pour résonner. Ainsi *quatre* mouvements d'articulation se pressent pour constituer un seul élément d'articulation. Afin de simplifier ce travail, on peut entreprendre le retroussement et la contraction des lèvres en forme d'anneau aussi bien que l'élargissement de l'ouverture que laissent entre elles les arcades dentaires, au début même du K ou mieux encore auparavant. De cette façon, la position organique spéciale à l'OU se prend en partie au même moment que la position organique du K, ou pour emprunter l'expression de *Sievers* (p. 41), il y a eu avance prise pour une articulation spécifique. »

Il est évident qu'il doit se former par là une association intime entre la consonne et la voyelle. Nous avons déjà reconnu un phénomène du même genre dans le contact de deux sons explosifs (B D, C T). Cette prise d'avance se révélera spécialement utile pour faire éviter l'intervention gênante des sons sifflants dans les voyelles qui se prononcent avec une activité énergique des lèvres et de la langue, É et I par exemple, parce que dans l'émission de ces voyelles, les mouvements à exécuter au moment de la transition sont si étendus et exigent un temps si long que des sons étrangers s'intercalent trop facilement.

Par suite de l'avance qu'a prise une partie de l'articulation de la voyelle, la consonne qui précède cette voyelle doit toujours subir une petite modification provenant de la résonnance qui se manifeste dans l'espace de résonnance propre à la voyelle (*Sievers* p. 14.) Il y a donc, à strictement parler, autant de nuances de consonnes qu'il y a de nuances de voyelles.

M. Vatter constate qu'il avait, dès 1880, appelé l'attention sur ces nuances communiquées aux consonnes par les voyelles. Il renvoie, d'ailleurs, pour la mise en application de ses vues sur l'enseignement phonétique combiné avec l'enseignement intellectuel, à ses ouvrages antérieurs dont nous avons eu plus d'une fois l'occasion de constater le rare mérite.

O. Claveau,

Inspecteur-général des Établissements de Bienfaisance.

HOLLANDE

Enriching voor doofstommen-onderwijs te ROTTERDAM. (*Institution pour l'enseignement des sourds-muets à Rotterdam.*) Verslag over het jaar 1882-83. Id., over 1883-84. In-8, 81 et 24 p., 97 p. (*Rapports sur les années 1882-83 et 1883-84.*)

En 1853, M. David Hirsch, ancien professeur de l'École des sourds-muets d'Aix-la-Chapelle (Prusse rhénane), se trouvait à Rotterdam comme précepteur de deux enfants sourds-muets qu'il instruisait d'après la méthode orale. Des habitants de

cette ville et des environs, très satisfaits des résultats de cet enseignement, résolurent de fournir à un plus grand nombre d'enfants sourds-muets l'occasion d'y participer. A cette fin ils firent appel à la générosité de leurs concitoyens et fondèrent une « Institution pour l'enseignement des sourds-muets d'après la méthode allemande, » à la tête de laquelle fut placé M. Hirsch, qui, maintenant encore, y remplit les fonctions de directeur-instituteur en chef. L'Institution est un externat.

Les deux années auxquelles les publications ci-dessus mentionnées se rapportent ne se sont distinguées par aucun événement remarquable : l'Institution s'est efforcée de satisfaire à son but de la même manière que par le passé. Le nombre des élèves a été en moyenne de 159, âgés de 6 à 18 ans, de différents cultes. Ils ont été instruits par le directeur, son adjoint (M. I. Bickers), 13 professeurs et professeurs-adjoints et 1 maître de dessin. Les filles reçoivent à l'établissement l'enseignement des ouvrages des mains de 3 institutrices ; une douzaine de garçons, les plus âgés, se rendent quelques heures par jour dans des ateliers en ville pour y apprendre le métier de cordonnier, de tailleur, d'ébéniste, de compositeur ou de relieur.

Les ressources financières de l'institution n'ont pas été proportionnées à son extension. Le nombre des élèves et par conséquent les dépenses s'étant accrus plus rapidement que les moyens d'existence, les dépenses (environ 45,000 florins, soit 95,000 francs par an) ont surpassé les recettes, dans chacune de ces deux années, d'environ 10,000 florins. Pour combler ce déficit, on a été obligé de sacrifier les dons et legs, dont pourtant la vraie destination était l'augmentation du capital. Le Comité-Directeur espère remédier à cette situation dangereuse en faisant un appel chaleureux à la bienfaisance du pays et par d'autres mesures.

Au premier de ces Rapports, M. Hirsch a ajouté un résumé qui, traduit en français, a été publié séparément sous le titre de : « *Le troisième Congrès international pour l'amélioration du sort des sourds-muets tenu à Bruxelles, considéré en rapport avec l'Institution des sourds-muets à Rotterdam.* » Une succincte analyse en a été donnée dans la *Revue bibliographique*, n° 1, p. 8.

L'autre Rapport est enrichi du récit d'une visite qu'un des professeurs de l'Institution, M. K.-J. Cats, a faite à l'Institution des sourds-muets de Metz et à celle de Trèves. Dans l'une et l'autre, il trouva beaucoup à louer.

Dr A. W. Alings.

ITALIE

Carlo Perini *Methodo per insegnare la patria lingua ai sordo muti colla viva parola.* In-8, 397 p. Milan, 1884.

Méthode pour l'enseignement de la langue nationale aux sourds-muets, au moyen de la parole, tel est le titre du livre que vient de publier, en Italie, le professeur C. Perini, de l'École des sourds-muets pauvres de la campagne de Milan.

M. Perini, élève de l'abbé Tarra, est l'auteur de plusieurs publications favorablement accueillies dans les écoles de sourds-muets d'Italie, et sa *Méthode pour l'enseignement de la langue* a obtenu à l'exposition de Turin la plus haute récompense décernée dans la section des sourds-muets.

« La véritable clé pour apprendre la langue aux sourds-muets sans le secours des signes, fut trouvée par Valade-Gabel. » Après avoir rendu cet hommage à la mémoire de l'instituteur français, M. Perini déclare qu'il a suivi sa méthode.

Toutefois, le livre de Valade-Gabel avait été fait en vue de l'enseignement de la langue par l'écriture ; le professeur milanais a rendu son œuvre plus complète et l'a modifiée d'après les exigences de la langue italienne et de l'enseignement oral.

L'abbé Tarra avait magistralement exposé la théorie de la méthode orale. Depuis longtemps professeur à l'école des sourds-muets pauvres, M. Perini a entrepris, sous la haute inspiration de son éminent directeur, de décrire les détails de la pratique.

Dans ce recueil de leçons, l'enseignement est divisé en trois grandes périodes. Chacune de ces périodes est subdivisée en un certain nombre de degrés parfaitement gradués et enchaînés.

Des commentaires, des explications, des conseils précieux accompagnent chaque leçon.

L'ouvrage est émaillé de nombreuses citations empruntées à l'abbé Tarra et aux meilleurs pédagogues.

Enfin l'auteur a eu la bonne idée de terminer le volume par un petit dictionnaire, sorte de vocabulaire renfermant tous les mots usités dans ce recueil de leçons.

M. Perini a fait œuvre utile et comblé une lacune, car la littérature italienne était, si je ne me trompe, assez pauvre en livres de ce genre.

Il est impossible d'analyser par le menu un ouvrage si complet à la fois et si divers ; nous ne pouvons que conseiller à nos confrères de le lire, tout en regrettant qu'on n'ait pas encore publié en France une adaptation de la méthode de Valade-Gabel à l'enseignement *oral*.

M. DUPONT.

FRANCE

Notre collaborateur, M. Théophile Denis, va publier, sous le titre de « Notes sur l'enseignement de la parole aux sourds-muets, » une *causerie* familière dont nous avons en mains les épreuves, mais que le cadre de cette Revue ne nous permettra pas de reproduire *in extenso*. C'est un travail de vulgarisation *ad usum* d'un public qui a la crainte des ouvrages spéciaux et par trop techniques. En attendant que nous fassions d'autres emprunts, nous en extrayons dès aujourd'hui ce passage, qu'on pourrait intituler :

LA LÉGENDE DES HARAS

On a dit que le ministère de l'intérieur tenait les institutions de sourds-muets en si médiocre estime qu'il les avait jadis placées, administrativement, dans les attributions du service qui avait les haras !

Qui donc a inventé cette étrange légende ?

Qui ? On ne le découvrira pas plus qu'on ne découvre les inventeurs de légendes.

Des personnages de marque, en rassemblant leurs arguments pour soutenir la question du transfert, ont répété cette plaisanterie. Ils étaient de bonne foi, j'en suis persuadé. Ils n'ont pas pu supposer qu'ils se faisaient l'écho d'une fantaisie d'assez

mauvais goût. « On n'invente pas ces choses-là », ont-ils dû se dire, et ils n'ont pas cru devoir prendre la peine de vérifier le fait.

Mais encore, dira-t-on, cette affirmation doit avoir au moins l'ombre de la vraisemblance ! Vous allez en juger.

Tant que le mot n'a reçu que la publicité de la presse, je n'y ai pas prêté attention. Mais il a eu la fortune — je ne dis pas inespérée pour tout le monde — de tomber quelque jour du haut de la tribune de la Chambre des députés, où, d'après le *Journal officiel*, il provoqua l'hilarité. C'est maintenant un devoir de l'arrêter en si bon chemin.

Voici le fait :

En 1831, M. Casimir Périer, ministre de l'intérieur et président du Conseil, fit passer au ministère du commerce et des travaux publics toutes les attributions de son département qui n'avaient pas un caractère politique. C'est ainsi que les institutions de sourds-muets et de jeunes aveugles furent momentanément distraites du ministère dont elles avaient toujours fait partie.

Mais dans quel service furent-elles transférées ? Le bureau des haras (qui ne comprenait pas autre chose que les haras) se trouvait dans la *Division d'industrie agricole et commerciale*. Est-ce là qu'elles furent placées ?

Allons donc ! cela se dit, pour les besoins de la cause, à la distance de près d'un demi-siècle.

Mais la vérité, la voici :

Les institutions de sourds-muets passèrent alors dans la *Division des sciences, beaux-arts et belles-lettres*, et tombèrent en assez belle compagnie, comme vous l'allez voir. Elles se trouvaient dans le service où figuraient :

L'Institut de France (rien des haras) ;

Les sociétés savantes et littéraires (rien encore des haras) ;

Les écoles des beaux-arts de Rome et de Paris (toujours rien des haras) ;

Le Collège de France ; — le Conservatoire de musique ; — les bibliothèques ; — l'École des langues orientales ; — l'École des Chartes... (absolument rien des haras).

Ces institutions restèrent à cette place honorable jusqu'au

mois d'avril 1834, époque à laquelle le ministère de l'intérieur rentra dans toutes les attributions administratives qui avaient été provisoirement cédées au ministère du commerce par des convenances d'ordre purement politique. Ces établissements reprirent la place qui convenait à leur caractère parmi les *Établissements de bienfaisance*.

Espérons qu'après ces explications la *légende des haras* a fait son temps.

Théophile Denis.

DES CORNETS ACOUSTIQUES

et de

LEUR EMPLOI DANS LE TRAITEMENT MÉDICAL DE LA SURDI-MUTITÉ

Par le Dr J. A. A. Rattel.

(Suite)

II

Nous venons de faire justice d'une idée dangereuse, d'une phrase toute faite qui a pu, à cause de l'autorité même de celui qui l'a émise, détourner singulièrement les efforts faits dans le but de résoudre le problème dont nous nous occupons.

Le terrain de la discussion n'est pas encore complètement libre.

Nous sommes tombés d'accord pour dire que presque tous les cornets acoustiques avaient été construits d'une façon empirique. — Il est trop évident que ceux qui ont été établis sans que, dans leur construction, on ait tenu compte ni des lois de l'acoustique ni de l'état si variable de l'oreille malade, il est trop évident, disons-nous, que ceux-là, perfectionnés ou non, ne seront jamais que des instruments imparfaits.

Pour n'avoir plus à revenir sur ce point, nous allons les décrire aussi méthodiquement que possible.

On pourrait, pour cela, suivre l'ordre chronologique ; mais cette méthode suppose des recherches fort laborieuses, faites sans profit réel.

Il nous paraît suffisant de nous en tenir à la division de Toynbee.

Toutefois, nous ne nous servons de la division de cet auteur que pour décrire les *cornets* ou tubes acoustiques proprement dits, c'est-à-dire ces instruments qui reposent sur les modifications qu'éprouve le son en passant à travers les tubes creux.

Dans une classe supplémentaire, nous rangerons les *appareils* acoustiques formés de substance pleine et compacte, dont les formes sont si variables et les indications qu'ils remplissent si diverses.

On le voit, nous faisons une distinction bien nette et toute de convention d'ailleurs entre les cornets ou tubes acoustiques proprement dits et les appareils acoustiques.

Toynbee divise les cornets ou tubes acoustiques en *trois* classes :

La 1^{re} classe comprend les cornets qui tiennent seuls dans l'oreille sans l'aide de la main ;

La 2^e classe est représentée par les cornets que les sourds tiennent à la main et à l'aide desquels une ou plusieurs personnes parlant près de l'autre extrémité peuvent se faire entendre ;

La 3^e classe comprend les cornets dont une extrémité est placée dans l'oreille et dont l'autre bout est tenu en main par l'interlocuteur.

A ces *trois* catégories, nous en ajouterons une *quatrième*, qui nous permettra de décrire les *appareils acoustiques* divers, dont le but est de parer à la surdité autrement qu'en utilisant le tube creux qui représente, comme nous l'avons dit plus haut, l'idée fondamentale des *cornets acoustiques*.

Dans la 1^{re} classe, nous décrirons :

Les oreillons ou « abrahams » ;

Les « apparitor auris », de Tieman :

L'appareil du D^r Archendorf, de Wiesbaden ;

L'appareil de Politzer.

Cette classe répond au désir que toutes les personnes sourdes ont de posséder un cornet qui, dissimulé dans l'oreille, leur permette d'entendre aussi bien que les grands tubes acoustiques.

Les oreillons ou *abrahams* consistent en un petit tube en argent droit, court et étroit, muni d'une extrémité en forme

d'entonnoir, disposée de telle sorte que l'instrument ne peut pas pénétrer trop avant dans le conduit auditif externe.

Ces instruments ne rendent absolument aucun service quand le conduit auditif a ses dimensions normales. Ils ne peuvent servir que dans le cas de rétrécissement de ce conduit, dont ils maintiennent les parois écartées.

L'*apparitor auris*, de Tieman, n'est rien autre que l'oreillon lui-même. Il n'en diffère que par une disposition contournée qui rappelle le limaçon. — Il existe des modèles de ce genre d'appareils qui sont composés de deux valves susceptibles d'un écartement variable, ce qui les maintient plus sûrement dans le conduit auditif.

Le Dr Archendorf, de Wiesbaden, a construit pour son propre usage un petit instrument qui doit être rangé dans cette même classe. Il est en argent et se maintient seul dans l'oreille. Il s'applique très exactement à l'intérieur du pavillon et du conduit. Il est fabriqué d'après un moulage de l'oreille, externe et il est muni d'un petit pavillon acoustique.

Voici comment procède le Dr Archendorf pour faire le moulage :

On épile le conduit auditif ; on y enfonce complètement une petite boule de coton huilé. De cette sorte, le conduit est complètement fermé en dedans ; il reste, du conduit auditif externe, un espace libre d'environ 1 centimètre.

A l'aide d'un pinceau, on dépose sur les parois du conduit et sur la conque une couche très mince d'un liniment composé de mousse de savon et d'une goutte d'huile.

Le malade se place horizontalement sur le côté de la meilleure oreille, celle à laquelle on destine l'instrument étant tournée en haut.

Comme le pavillon du cornet acoustique doit s'écarter un peu de la tête, on place un mouchoir plié en huit ou en seize sur la joue. On cherche ensuite la position du cornet en introduisant la pointe dans le conduit auditif et en plaçant sa base sur le mouchoir. Chez les personnes d'une grande taille, on dirige le pavillon du cornet plus en bas que chez les gens de petite taille. Après avoir recherché quelle devra être la position du pavillon du cornet, on l'enlève et l'on coule du plâtre du conduit auditif dans la conque, en ayant soin de bien délayer le plâtre à l'aide d'un pinceau.

Puis on place le pavillon du cornet dans la position voulue.

Après dix minutes environ, lorsque le plâtre est bien durci, on le détache doucement de la conque et on soulève la partie inférieure du moulage en se gardant bien de se servir du pavillon pour le retirer.

On fait sécher le moule pendant vingt-quatre heures auprès d'un poêle; on l'entoure d'ouate et on place dans une boîte.

On peut délayer le plâtre dans une solution d'alun et d'eau (10 grammes par litre d'eau), ce qui rend le durcissement plus rapide; mais ce n'est pas indispensable.

Le plâtre doit être d'excellente qualité, fraîchement préparé et conservé hermétiquement.

En délayant, on doit ajouter le plâtre peu à peu jusqu'à ce que l'eau s'élève un peu au-dessus du plâtre; c'est alors qu'à l'aide du moule en plâtre qui sert de modèle, on fait un autre moule sur lequel on dépose une couche d'argent par la galvanoplastie et finalement on soude sur lui le pavillon acoustique.

Les cornets acoustiques construits par Politzer reposent, il faut l'avouer, sur des données moins empiriques. Il en a construit deux.

Le *premier* repose sur ce principe que le son perçu par l'oreille est renforcé si la surface du tragus s'est agrandie en appliquant derrière une petite plaque solide.

« L'instrument que j'ai construit, dit l'auteur, a à peu près la forme d'une corne de chasse dont l'extrémité interne plus petite est placée dans le conduit auditif externe et la partie externe plus large dans le pavillon, et cela de telle sorte que l'ouverture soit dirigée directement en arrière vers la conque. »

La grosseur de l'instrument acoustique varie avec la largeur du méat et la grandeur du pavillon ou de la conque. Trois grandeurs différentes suffisent pour tous les cas. Ils sont en caoutchouc durci vulcanisé, coloré en rose.

(A suivre)

INFORMATIONS

Par arrêté ministériel, M. Claveau, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, est chargé, à titre de mission spéciale, de l'inspection de l'enseignement dans les institutions de sourds-muets et de jeunes aveugles.

Cette nomination, qui permet à M. Claveau de se consacrer

exclusivement à un service dans lequel il a donné tant de preuves de sa haute expérience, est un nouveau témoignage de l'intérêt que M. le ministre de l'intérieur porte aux institutions spéciales qui relèvent de son autorité.

Le *Journal officiel* du 22 novembre publie un rapport de M. H. Rousseau, directeur du secrétariat et de la comptabilité, à M. le Ministre de l'Intérieur. L'importance de ce document, qui montre une fois de plus toute la sollicitude de l'administration supérieure pour les élèves de nos institutions, nous engage à le reproduire en entier.

RAPPORT

AU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Paris, le 17 novembre 1885.

Monsieur le Ministre,

L'importante réforme pédagogique que le ministère de l'intérieur a pu introduire, grâce au généreux concours du Parlement de la République, dans ses établissements de bienfaisance consacrés à l'éducation et à l'instruction des sourds-muets, n'a pas fait perdre de vue à l'administration l'opportunité de compléter son œuvre humanitaire.

Quelque haut prix, en effet, que l'on accorde aux avantages que les sourds-muets peuvent retirer de la faculté de parler, comme ils appartiennent presque tous à des familles indigentes ou peu aisées, il est incontestable que la recherche des moyens les plus propres à assurer plus tard leur existence doit nécessairement rester l'objet principal des préoccupations de ceux qui les élèvent.

C'est dans ce but que la plupart des établissements de sourds-muets ont créé des ateliers d'apprentissage. Les élèves y sont admis après un certain nombre d'années exclusivement employées à l'acquisition des procédés de communication avec les entendants et de quelques connaissances limitées au programme d'une instruction élémentaire. Ils y apprennent un métier qui sera ou plutôt qui devrait être leur gagne-pain à l'expiration de leur séjour réglementaire.

Cet apprentissage, dont l'importance s'affirme par le but même qu'il poursuit, réalise-t-il tout le bien qu'on avait en vue en l'instituant ? Les ateliers fonctionnent-ils dans des conditions telles qu'ils puissent rendre tous les services qu'on est en droit d'en attendre ?

L'administration, qui a porté son attention sur ces graves questions, tout en rendant justice aux efforts du passé, a dû reconnaître que l'apprentissage des sourds-muets, indiscutable dans son principe, offrait dans son application bien des vices d'organisation et de regrettables lacunes. Cette conviction lui est venue à la suite de ses investigations dans les ateliers de l'institution nationale de Paris.

Il n'est donc pas douteux que l'enseignement professionnel y réclame des réformes qui seraient en quelque sorte le corollaire de celles qui ont si heureusement transformé les procédés d'instruction. J'ajouterai même que le jour où l'on rendait les sourds-muets « complètement à la société », suivant l'expression de leur premier et célèbre instituteur, il était rationnel qu'on songeât à relever également le niveau de leur pratique manuelle, de façon à leur permettre de prendre rang parmi les ouvriers les plus habiles. Le gouvernement de la République répondra ainsi, à la distance de près d'un siècle, aux vœux de l'Assemblée nationale et de la Convention qui prodiguèrent à ces infortunés les premiers témoignages officiels d'une vive sympathie.

Déjà M. le docteur Peyron, aujourd'hui directeur de l'assistance publique, s'était préoccupé, lorsque la direction de l'institution nationale des sourds-muets de Paris lui était confiée, de la situation défectueuse de l'enseignement professionnel et il avait voulu y porter un prompt remède. Aussi proposa-t-il à votre administration, monsieur le Ministre, de consulter des arbitres dont la compétence en pareille matière est notoire : MM. Corbon et Tolain, sénateurs.

Une commission spéciale fut donc instituée, sous la haute présidence de M. le sénateur Corbon, pour procéder aux examens de fin d'année des élèves de l'institution. Elle devait plus particulièrement s'attacher à se rendre compte de l'installation, du fonctionnement et des résultats des cours d'apprentissage.

Les travaux de cette commission ont eu pour résultat de signaler à toute la sollicitude de l'administration supérieure d'importantes réformes à introduire dans l'enseignement professionnel tel qu'il est organisé dans l'institution nationale des sourds-muets de Paris.

L'étude approfondie des questions diverses et complexes au sujet desquelles la commission a formulé des avis m'a fait acquérir la conviction, monsieur le ministre, que pour préparer la transformation qui entre dans les préoccupations de votre administration et qui est une œuvre essentiellement de bienfaisance, puisqu'elle doit assurer dans une plus large mesure l'avenir des sourds-muets, il serait indispensable de placer auprès de l'institution nationale des sourds-muets de Paris, un conseil de perfectionnement analogue à celui de l'école municipale d'apprentissage, dite école Diderot. Il y aurait, de ce fait, extension au profit d'un grand établissement de l'Etat d'une mesure qui produit les meilleurs résultats. Ce conseil aura pour mission d'étudier mûrement les diverses questions à résoudre ; il constatera les faits acquis, en appréciera les conséquences et déterminera les améliorations à apporter, avec l'indication des moyens de les réaliser. Ainsi, préalablement élucidées, toutes les questions pourront être ensuite administrativement résolues, et le but humanitaire, auquel le Ministre de l'intérieur aspire, sera atteint avec d'autant plus de garanties de succès qu'une méthode plus sûre aura été suivie pour y parvenir. Les progrès qui, grâce aux efforts combinés de l'administration et de ce conseil, auront été accomplis dans les conditions d'apprentissage des élèves de l'institution nationale de Paris, pourront servir de type aux autres établissements de bienfaisance affectés à l'éducation et à l'instruction des sourds-muets.

Le conseil de perfectionnement dont j'ai l'honneur, monsieur le Ministre, de vous proposer la création serait composé d'hommes que leurs compétence technique ou leurs attributions administratives appellent à se prononcer sur les questions à mettre à l'étude. M. le sénateur Corbon serait investi des fonctions de président de ce conseil et la vice-présidence en serait attribuée à M. Tolain, sénateur.

Si vous voulez bien donner à mes propositions votre haute

approbation, je vous prie, monsieur le Ministre, de revêtir de votre signature le projet d'arrêté ci-joint.

Veuillez agréer, monsieur le Ministre, l'hommage de mon respectueux dévouement.

*Le directeur du secrétariat et de
la comptabilité,*

H. ROUSSEAU.

Le ministre de l'intérieur,

Vu l'ordonnance du 21 février 1841, relative à l'administration des établissements généraux de bienfaisance et d'utilité publique ;

Sur le rapport et la proposition du directeur du secrétariat et de la comptabilité,

Arrête :

Art. 1^{er}. — Il est créé près de l'Institution nationale des sourds-muets de Paris un conseil de perfectionnement chargé de rechercher et d'étudier les améliorations à apporter dans l'enseignement professionnel qui est donné dans cette Institution.

Art. 2. — Sont nommés membres du conseil institué par l'article précédent :

MM. Corbon, sénateur, président.

Tolain, sénateur, vice-président.

Franck, membre de l'Institut, membre de la commission consultative de l'Institution nationale des sourds-muets de Paris.

H. Rousseau, directeur du secrétariat et de la comptabilité au ministère de l'intérieur.

Ducrey, conseiller maître à la cour des comptes, membre de la commission consultative de l'Institution nationale des sourds-muets de Paris.

Peyron, directeur de l'administration générale de l'Assistance publique.

Bourdin, membre du conseil de surveillance et de perfectionnement de l'école municipale Diderot.

Javal, directeur de l'Institution nationale des sourds-muets de Paris.

Valade-Gabel, censeur des études.

Ladroit de Lacharrière, médecin en chef de l'établissement,

Trigant de Beaumont, sous-chef de bureau au ministère de l'intérieur, qui remplira les fonctions de secrétaire.

Art. 3. — Les membres dudit conseil sont nommés pour une période de trois années. Leur mandat est renouvelable.

Art. 4. — Le directeur du secrétariat et de la comptabilité est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Paris, le 17 novembre 1885.

H. ALLAIN-TARGÉ.

